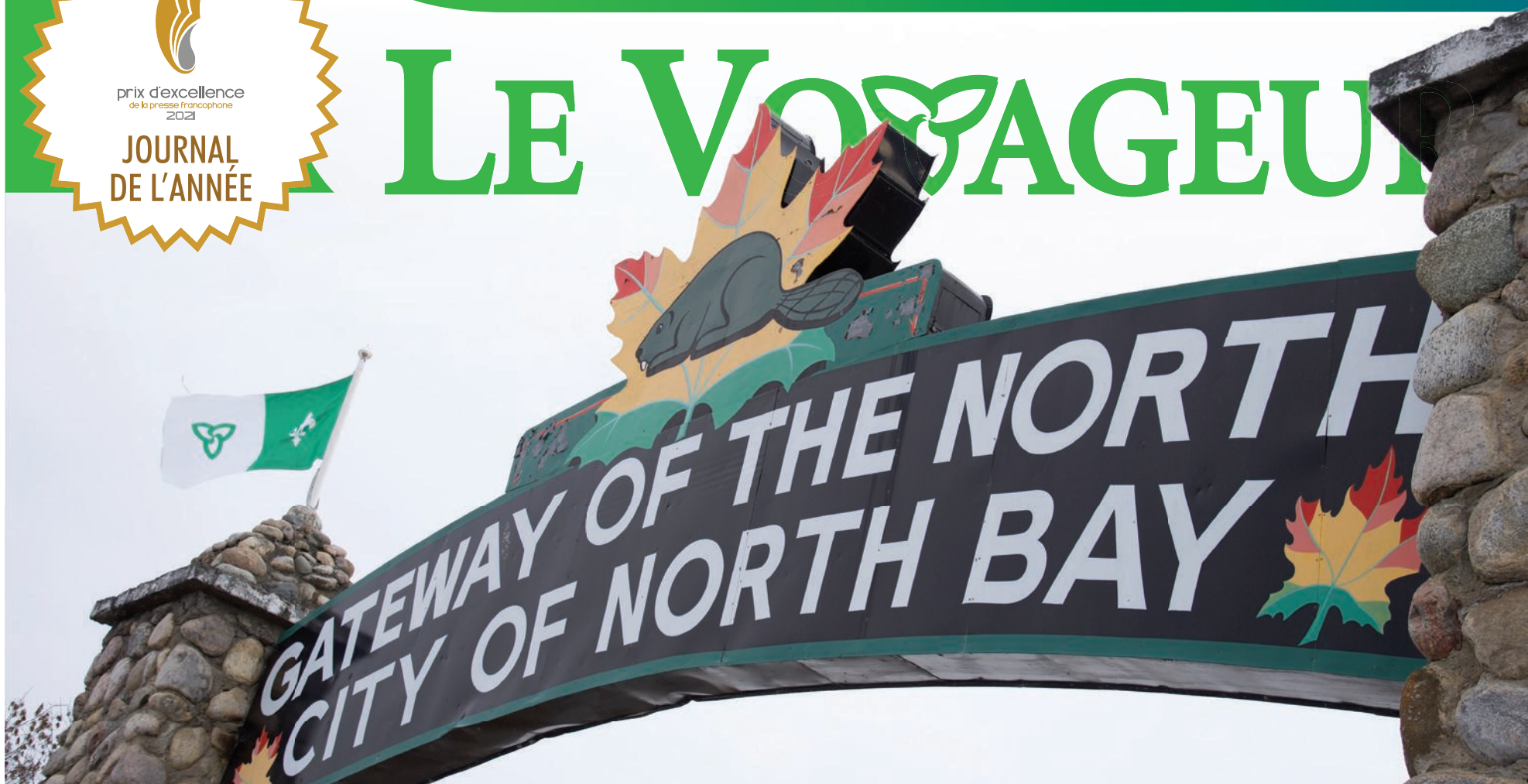




prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



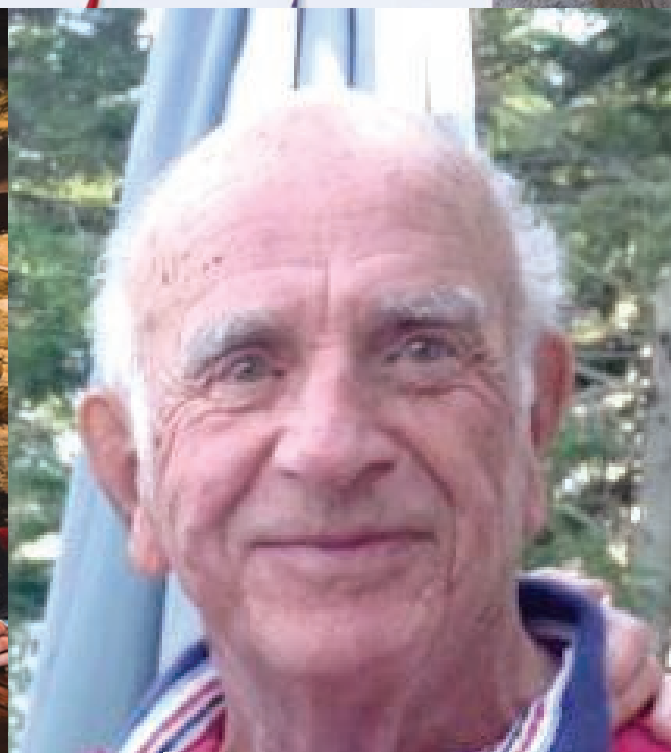
North Bay attire plus que toute autre ville canadienne | 5

Photo : Archives



2^e album pour Les Rats d'Swompe | 11

Photo : Mylène Desbiens



**Une figure
marquante disparaît | 20**

Photo : Courtoisie



Nouveau programme!
Entrepreneuriat social
 Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise. **COLLÈGE BORÉAL**

SUDBURY

La Laurentienne peut pour l'instant garder ses documents confidentiels

JULIEN
CAYOUILLEÉMILIE
PELLETIER
|JL
LE DROIT

Le juge en chef de la Cour supérieure de justice de l'Ontario, Geoffrey B. Morawetz, donne raison aux avocats de l'Université Laurentienne dans la cause qui l'oppose à la Vérificatrice générale. Selon son interprétation de la Loi sur le vérificateur général, l'université n'est pas obligée de fournir des documents confidentiels au bureau de la vérificatrice.

Selon le juge, la loi n'est pas suffisamment explicite pour qu'il accepte l'interprétation de l'agente du gouvernement.

Il commence son analyse en précisant qu'il «n'y a pas de débat en ce qui concerne l'importance de la confidentialité entre client et avocat» (traduction libre). Selon lui, ce droit ne peut être outrepassé que dans les circonstances les plus extraordinaires.

Or, la Loi sur le vérificateur général de l'Ontario ne contient pas de préci-

sion explicite qui permettrait d'affirmer que cette loi abroge ce privilège.

Il ajoute que le paragraphe qui précise que la confidentialité d'un document doit être conservée par le bureau de la vérificatrice ne s'applique donc que si l'établissement sous enquête accepte de son plein gré de remettre des documents confidentiels ou s'ils sont remis par accident.

La vérificatrice générale (VG) a confirmé qu'elle ira en appel.

«Ce n'est pas fini», soutient

la politologue Geneviève Tellier, qui croit qu'on risque de devoir attendre encore longtemps avant de voir le jour où la VG aura accès à ces documents. La professeure à l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa croit qu'en l'absence de jurisprudence, la cause pourrait se rendre jusqu'en Cour Suprême.

En attendant, plusieurs se creusent la tête pour essayer de comprendre pourquoi les dirigeants de la Laurentienne refusent autant de collaborer avec la VG.

«La perception que ça donne, c'est que le refus de collaborer semble indiquer qu'ils ont des choses à cacher», souligne Geneviève Tellier.

Collaboration

La VG soutient pourtant qu'elle

travaille dans un esprit de coopération. Avant la publication de ses rapports, elle envoie toujours un «brouillon» aux institutions qui font l'objet d'un audit afin de leur permettre de s'assurer que le rapport ne comprend pas d'informations qui font l'objet d'un privilège avocat-client et de corriger les potentielles erreurs factuelles.

Par ailleurs, Bonnie Lysyk affirme que la Laurentienne refuse aussi de remettre des informations qui ne sont pas protégées par le secret professionnel. «Les communications électroniques, par exemple. La Laurentienne ne veut pas nous remettre les courriels et dit que les avocats devraient passer à travers chacun des courriels. Ils nous ont dit qu'il y a 2,4 millions de courriels et que ce serait impossible. Ils sont revenus en nous disant : "donnez-nous vos termes de recherches, nous allons les chercher et vous envoyer ce que nous trouvons". Ça ne fonctionne pas comme ça.»

«À ce point-ci, on peut parler de mauvaise foi flagrante de la part de l'institution. Quand on parle de documents qui devraient être du registre public, c'est inacceptable qu'on retienne l'information potentiellement pertinente», croit la professeure adjointe au département de science politique du Collège militaire royal du Canada Stéphanie Chouinard.

L'Université située à Sudbury affirme qu'elle continue de collaborer avec Mme Lysyk durant son enquête, et indique avoir «autorisé et incité tout le personnel à participer aux entretiens» menés par son bureau, «à condition de ne fournir

aucun renseignement confidentiel».

«Nous avons aussi accordé à son bureau l'accès direct à l'ensemble de notre base de données financières, à notre système d'inscription ainsi qu'à un volume substantiel d'autres documents non confidentiels couvrant de nombreuses décennies.»

Une dernière chance

Ce jugement ne concerne que le litige entre la Laurentienne et le bureau de la vérificatrice. La motion adoptée à l'unanimité par l'Assemblée législative de l'Ontario le 9 décembre pourrait encore forcer l'université à remettre les documents demandés par la législation afin qu'ils soient remis à la vérificatrice.

Cet ordre est cependant aussi contesté en cour par la Laurentienne. Ils font entre autres valoir que la province n'a pas le pouvoir de s'immiscer dans les procédures d'une loi fédérale.

De leur côté, les avocats du gouvernement avancent que peu importe la décision, la Laurentienne commet un outrage en ne respectant pas la demande de la chambre qui a le droit inaliénable d'avoir accès aux documents qu'elle désire, quand elle le désire, afin de prendre des décisions éclairées pour diriger la province.

Dans cette procédure judiciaire, Geneviève Tellier s'attend à une conclusion différente que celle tombée mercredi. Le mandat de l'Assemblée législative est bien plus solide et que cette entité a beaucoup de pouvoir. L'Assemblée législative précède la Cour supérieure dans la hiérarchie protocolaire.

Les audiences pour cette question devraient avoir lieu cette semaine.



La vérificatrice générale de l'Ontario, Bonnie Lysyk — Photo : Capture d'écran

CONCOURS DE PHOTOS

59^e Carnaval des Compagnons - Trouvez Bonhomme!

Chers lecteurs du Voyageur et francophones de Nipissing, Les Compagnons ont besoin de votre aide pour retrouver Bonhomme.



Bonhomme Carnaval est parti à l'aventure! Retrouvez-le à Bonfield, Corbeil, Astorville, Sturgeon Falls et partout autour de North Bay. Prenez votre photo avec lui et courez la chance de remporter des prix...

comme l'honneur de vous voir le bout du nez dans le journal!



CRITÈRES :

- Une photo familiale avec Bonhomme (restez dans votre bulle)
- Inclure une référence au Carnaval: ceinture fléchée, ancien macaron, chapeau ou mitaines rouges, logo...
- Assurez-vous que l'appareil prend une image de haute qualité.

Date limite :
2 février 2022

Envoyez à :
programmation@lescompagnons.org



journal
LE VOYAGEUR

FOTO SOURCE
PHOTO METRO

SUDBURY

Bonne retraite Léo

Le directeur général de la Place des Arts, Léo Therrien, prendra sa retraite le 1^{er} avril 2022. Il était en poste depuis le 13 mai 2019. Il considère avoir accompli ce pour quoi il a été engagé : compléter le projet de construction de la Place des Arts et établir les bases de la cohabitation. (J.C.)

«C'est le bon moment pour moi de quitter et pour une nouvelle personne de prendre la relève, mentionne M. Therrien par voie de communiqué. J'ai hâte maintenant de profiter davantage de mon chalet et de passer plus de temps avec ma famille.» On pourra sans doute le revoir comme bénévole à la Place des Arts (PdA).



Léo Therrien — Photo : Archive

Le président du conseil d'administration de la PdA, Alain Richard, croit aussi que Léo Therrien a bien rempli sa mission et il le remercie d'avoir «mener le projet de construction de la Place des Arts à terme, de voir au fonctionnement de l'organisme, de recruter les membres de l'équipe et de s'occuper des détails opérationnels qui accompagnent un projet d'une telle envergure».

Léo Therrien n'en était pas à ses premières armes. Il a au cours des années fondé la boutique Village International et la maison de soins palliatifs McCulloch. L'ACFO du grand Sudbury lui a remis le Prix de la francophonie en 2020.

Le processus d'embauche d'un nouveau directeur devrait être lancé bientôt par le conseil d'administration.

La pandémie continue de causer des retards dans la construction de la PdA. Néanmoins, Alain Richard affirme que les sept organismes culturels devraient y emménager en février.

NORD-EST ONTARIEN

Ce n'est pas parce qu'on rouvre les écoles que tout est dit

PHILIPPE
MATHIEU

Après avoir fait de l'apprentissage en ligne depuis le 5 janvier, les écoles ontariennes ont rouvert leurs portes le lundi 17 janvier. Cependant, certains enseignants et parents s'inquiètent même si la province a annoncé une plus grande accessibilité au dépistage rapide et la vaccination dans les écoles.

Le ministre de l'Éducation, Stephen Lecce a confirmé lors d'une conférence de presse le 12 janvier que les élèves allaient retourner physiquement en classe le 17 janvier. Comme mesure de protection, il a annoncé la mise en place de centres de vaccination dans les écoles pour les jeunes et le personnel ainsi qu'un déploiement significatif de tests de dépistage antigéniques rapides. Chaque élève et membre du personnel doit recevoir deux tests de dépistage antigéniques rapides.

La vaccination ne sera pas automatique. Les parents recevront un formulaire d'autorisation de leur bureau de santé régional dans les prochains jours pour signaler ou non leur consentement à la vaccination de leur enfant.

En date du 12 janvier, 82 % des jeunes âgés de 12 à 17 ans avaient reçu deux doses du vaccin contre la COVID-19. Cette statistique est beaucoup plus basse pour les petits enfants : seulement 50 % des

enfants âgés de 5 à 11 ans ont reçu leur première dose.

De plus, plus de 10 millions de masques N95 seront mis à la disposition du personnel des secteurs d'éducation et de la garde d'enfants. S'ajoute à cela l'amélioration de la ventilation dans les écoles, l'autodépistage révisé des élèves et du personnel, la disponibilité des tests PCR si un enfant commence à avoir des symptômes à l'école et une prolongation du nombre de jours où les enseignants à la retraite peuvent offrir leur service pour pallier la pénurie et le haut taux d'absentéisme anticipé.

Entre satisfaction et inquiétude

Un.e enseignant.e de Sudbury, aussi un parent ayant des enfants à l'école, croit que la décision est bonne, mais qu'il y a quand même des lacunes dans la stratégie.

«On peut s'entendre que c'est une bonne chose que l'école retourne en présentiel. Moi, je me

sens en sécurité. Je m'inquiète du montant d'élèves dans la salle de classe. Il est difficile de garder sa distance avec de grands groupes.»

L'enseignant.e pense également qu'il devrait y avoir des règles de vaccination plus strictes pour les enfants qui apprennent en présentiel. «Je suis inquiet pour les enfants qui ne sont pas vaccinés ou que leurs parents ne sont pas vaccinés. Je pense que le ministère [de l'Éducation] devrait obliger les parents à se faire vacciner s'ils veulent leur enfant dans les écoles. Si les parents ne sont pas vaccinés, les enfants devraient rester à la maison et faire l'école virtuelle.»

Dans un communiqué de presse conjoint, quatre syndicats d'enseignants de l'Ontario, y compris l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), ont exprimé leur désaccord avec les mesures de santé mises en place.

«Une fois de plus, le gouvernement Ford laisse au hasard la santé et la sécurité des élèves, du personnel en éducation et les familles en procédant à la réouverture des écoles sans mettre en place les mesures de santé et de sécurité critiques qui ont été à maintes reprises demandées par les experts en éducation et en santé publique», déclarent-ils.

«La série de demi-mesures retardataires et de promesses non tenues du gouvernement Ford met en danger la capacité des écoles à ouvrir de nouveau et à demeurer ouvertes, surtout alors que le variant Omicron continue de poser un risque considérable à nos communautés», poursuivent-ils.

Les douze demandes des syndicats incluent des mesures plus strictes en matière de vaccination dans les écoles afin d'augmenter le nombre de vaccins pour les étudiants et le personnel, d'améliorer la ventilation dans toutes les écoles, de mettre en place des règles plus strictes en matière de tests et d'isolement.

Besoin de messages plus clairs

Les conseils scolaires n'ont pas appris la nouvelle avant le public. Ce n'est que lorsque le journaliste du Toronto Star, Robert Benzie a annoncé la nouvelle sur Twitter le soir du 10 janvier qu'ils l'ont su. Nouvelle confirmée officiellement deux jours plus tard par le ministre Lecce.

Dans un communiqué de presse envoyé le 13 janvier, la présidente de l'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC), Johanne Lacombe, exprime sa déception face au manque de communication entre le ministère de l'Éducation et les conseils scolaires.

«Toutes ces mesures et annonces nécessitent une coordination de la part des conseils scolaires, leurs écoles et le personnel pour que l'information soit bien comprise et adoptée par nos familles et leurs

enfants. Tâche difficile lorsque l'information tarde à être communiquée aux administrations scolaires», déclare Mme Lacombe.

«La décision de rouvrir les écoles, annoncée par une fuite dans les médias sociaux au milieu de la nuit, fait peu pour répondre aux nombreuses questions et préoccupations légitimes du public sur les actions du gouvernement Ford pour assurer une année scolaire sécuritaire et durable», déclarent aussi les syndicats en éducation de l'Ontario dans leur communiqué de presse.

Se débrouiller pour la distribution

Le 14 janvier, 22 membres du personnel du Conseil scolaire catholique du Nouvelon se sont rassemblés dans le gymnase de l'École secondaire du Sacré-Cœur à Sudbury afin de préparer l'envoi des 14 040 tests de dépistage antigénique rapide à toutes leurs écoles.



Des boîtes de tests de dépistage antigéniques rapides. — Photos : Courtoisie Paul de la Riva



Des membres du personnel du CSC Nouvelon qui préparent les boîtes de tests de dépistage.

Le coin du pharmacien

écrit par : Claire Pilon



Terry McMahon, propriétaire

Tour d'horizon de l'Alzheimer et des autres troubles neurocognitifs

Chaque année, lors du Mois de la sensibilisation à la maladie d'Alzheimer, la Société Alzheimer du Canada cherche à conscientiser la population sur les différents troubles neurocognitifs afin d'en faciliter le diagnostic le plus rapidement possible, notamment.

Qu'est-ce qu'un trouble neurocognitif?

Si on peut les reconnaître principalement en raison des pertes de mémoire qu'ils occasionnent, les troubles neurocognitifs entraînent également un déclin dans d'autres domaines cognitifs, tels les capacités de réflexion, du langage ou de la résolution de problèmes et les changements d'humeur et de comportement. Ils sont différents des troubles de la mémoire liés à l'âge (TMLA), qui ne sont causés par aucun facteur médical sous-jacent.

Qui affectent-ils?

La maladie d'Alzheimer et les autres troubles similaires touchent majoritairement les personnes de plus de 65 ans. Toutefois, certains commencent à en présenter les symptômes de façon précoce, soit vers 40 ou 50 ans. Sachez également que certains facteurs, dont les traumatismes crâniens et les maladies cérébrovasculaires, peuvent augmenter le risque de développer l'un de ces troubles. Un diagnostic effectué aussitôt que possible est important, puisque les troubles neurocognitifs sont progressifs et s'aggravent avec le temps.

Que faut-il faire?

Si les troubles neurocognitifs peuvent affecter la capacité d'une personne à s'exprimer, il importe de continuer de converser avec elle pour l'aider à se sentir plus à l'aise et en sécurité, entre autres.

Si vous ou un proche êtes atteints de la maladie d'Alzheimer ou d'un autre trouble neurocognitif ou craignez l'être, consultez votre médecin et communiquez avec la Société Alzheimer. (alzheimer.ca).

PHARMACIE

Bradley

PHARMACY

Depuis 1954

705-675-5693

SUDBURY

Cultivez l'intérêt pour la science

Les bas résultats d'un sondage, les hautes attentes d'un enseignant



PHILIPPE MATHIEU

Un sondage national révèle que 70 % des jeunes adultes canadiens se fient à la science. Un professeur de sciences à la retraite du Grand Sudbury n'est pas surpris par les résultats de l'étude et croit qu'il faut prendre des mesures pour que la science intéresse davantage les élèves.

L'étude menée par la Fondation canadienne pour l'innovation, en partenariat avec l'ACFAS et la firme de sondage Ipsos, a voulu «mettre en lumière les perceptions des jeunes Canadiennes et Canadiens de l'âge de 18 à 24 ans à l'égard de la science, les conditions qui influencent leurs opinions ainsi que les influenceurs et influenceuses vers lesquels ils se tournent pour façonner leurs raisonnements scientifiques», peut-on lire dans un communiqué.

Le sondage a reçu des réponses de 1500 jeunes canadiens sur des «questions portant sur les sources d'information qu'elles consultent et sur celles qui ont la plus grande influence sur leurs perceptions relatives à quatre enjeux scientifiques : l'innocuité du vaccin contre la COVID-19, la durabilité de l'environnement, les changements climatiques et l'importance des STIM (science, technologie, ingénierie et mathématiques) pour l'avenir», indique le rapport.

Statistiques sur les grands enjeux d'aujourd'hui

Pas plus des deux tiers des personnes interrogées ne peuvent s'entendre sur quatre grands sujets qui dominent les fils d'actualité d'aujourd'hui : 68 % des participants sont d'accord pour dire que les vaccins contre la COVID-19 qui sont approuvés au Canada peuvent être utilisés en toute sécurité; 63 % sont d'accord pour dire que l'utilisation de plastiques à usage unique devrait être interdite; 55 % estiment qu'une utilisation moindre des combustibles fossiles contribuera à réduire les répercussions liées aux change-

ments climatiques; et 57 % jugent essentiel que les politiciens et politiciennes de même que les gouvernements du Canada s'appuient sur la science pour prendre des décisions politiques dans l'intérêt de la population sur des enjeux tels que la santé, le bien-être et l'économie.

Les influenceurs dominant

Le sondage révèle également que les personnes influentes sur les médias sociaux ayant des idées contraires à la science dominent le fil d'actualité des jeunes canadiens. Selon le sondage, 73 % des personnes interrogées suivent au moins une de ces personnes.

«L'enquête a clairement montré que les jeunes adultes évoluent dans un écosystème d'information extrêmement complexe et varié où ils sont inévitablement exposés à de fausses nouvelles et à des informations antiscientifiques. Cela représente un défi de plus en plus grand pour les communicateurs et les éducateurs scientifiques», indique le rapport.

Intéresser avant tout

Un professeur de sciences à la retraite et membre à temps partiel du département d'éducation de l'Université Laurentienne, Donald Leger, n'est pas surpris par les résultats de l'étude.

«L'étude montre que seulement 59 % des jeunes canadiens ont un esprit favorable envers les

sciences. Mais cela ne veut pas dire qu'ils sont intéressés à le prendre [comme cours]. Il faudra le rendre plus intéressant, puisque c'est vraiment notre avenir», souligne-t-il.

M. Leger a enseigné la chimie, la physique et la biologie pendant plus de 30 ans, principalement à l'École secondaire catholique Champlain, et enseigne des cours d'éducation scientifique à université depuis plus de 30 ans.

Il blâme ces statistiques sur le manque de responsabilité sur les médias sociaux, qui permettent de dire ce que l'on veut sans grande conséquence. «Tous les enfants sont branchés là-dedans. Tu peux publier ce que tu veux ces jours-ci avec un alias, avec aucune conséquence. Dans le bon vieux temps, si tu voulais t'exprimer, tu rédigeais une lettre pour publier dans un journal avec ton nom et ton adresse; tu ne pouvais pas t'en sortir, ta réputation comptait», dit-il.

L'enseignant chevronné a remarqué une différence dans l'attitude de ses élèves envers les sciences depuis le début de sa carrière. «Dans le passé, un fait scientifique était garanti, c'était la vérité — ce n'était pas questionné. Aujourd'hui, on voit beaucoup moins de ça. La confiance n'est plus là et il faut la rebâtir en disant à nos jeunes que la science est vraiment la vérité [démontrée]», dit-il.

Il entrevoit des façons de rendre

les sciences plus intéressantes à l'école. «Au primaire, il faut que l'élève aime ça. Les enseignants doivent le présenter de façon plus accessible à la vie quotidienne. Au secondaire, les professeurs doivent mettre plus d'emphasis sur les possibilités de carrière. Nous savons que plusieurs emplois qui impliquent la science paie très bien, alors il faut le faire un point important», explique-t-il.

Le sondage indique aussi que parmi ceux qui suivent les sciences, donc 20 % de l'échantillon, 84 % d'entre eux s'estiment faibles en mathématiques. Pour M. Léger, la solution s'agit simplement de comprendre les capacités des enfants et de le rendre plus accessible.

«Par exemple, le nouveau curriculum de l'Ontario est assez exigeant. C'est assez avancé pour ce que les jeunes font. Ils se découragent facilement puisque c'est trop difficile, alors cette statistique ne me surprend pas. Les mathématiques doivent être plus intéressantes pour toucher la vie quotidienne de nos jeunes», dit M. Leger.

Il ajoute finalement que les parents qui sont préoccupés par les statistiques ont un rôle à jouer dans la prochaine élection provinciale. «Les parents peuvent voter pour un gouvernement qui favorise l'enseignement des mathématiques et des sciences. Ils doivent évaluer leurs plans», dit-il.



Donald Leger — Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

Des améliorations indispensables pour un parc populaire

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de Kirkland Lake va amorcer la deuxième phase de ses travaux de modernisation du parc Civic. L'installation de l'avenue Tweedsmuir va bénéficier d'un investissement de 285 000 \$ du Fonds canadien de revitalisation des communautés et de 96 250 \$ des contribuables de Kirkland Lake pour améliorer plusieurs équipements et surfaces de jeu.

Au cours de 2022, la ville compte remplacer un terrain de jeu, ajouter des terrains de pickleball et un entrepôt, créer un endroit pour faire de l'exercice en groupe, améliorer l'éclairage et mettre une couche d'asphalte sur le sentier qui marque le périmètre du parc.

Pour le conseiller Casey Owens, le moment est venu de compléter ce projet de revitalisation qui remonte à 2016. «La ville a été obligée de le diviser en deux phases à cause du financement disponible à l'époque. Nous avons fait les premières rénovations lorsque le parc est passé de trois terrains de balles à un seul et l'ajout de la nouvelle patinoire extérieure et la surface à usage multiple», se souvient M. Owens.

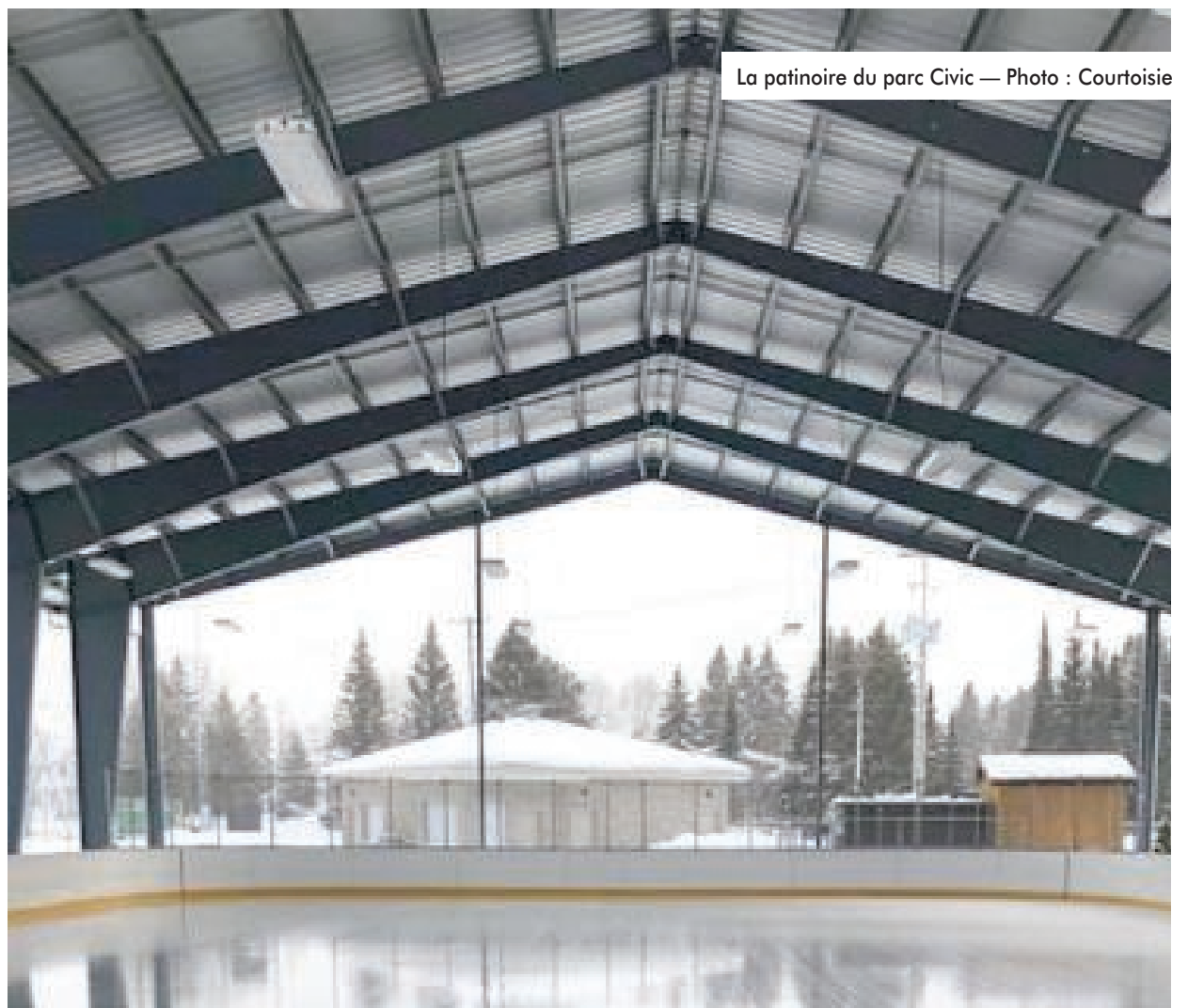
«Le terrain de pickleball faisait partie du projet original lors de la conception du nouveau parc Civic. La piste asphaltée est pour répondre aux critères d'accessibilité qui s'en viennent, car elle était en gravelle pour faire de l'athlétisme.»

Le parc Civic semble être l'une des installations récréatives les plus utilisées dans la communauté. Les améliorations vont entre autres permettre aux usagers de profiter pleinement de cet espace public à une ère où les rassemblements à l'intérieur ne sont pas toujours possibles.

«Le parc Civic est utilisé. L'hiver, la surface de glace est utilisée pendant plusieurs heures pendant la journée. L'été, il y a le marché et avant la COVID, il y avait dans le parc les concerts extérieurs pour la fête du Canada», indique le conseiller.

«C'est vraiment d'offrir plus d'options à nos citoyens, plus de divertissements possibles extérieurs et de profiter au maximum des installations du parc comme tel.»

Le parc Civic est à quelques pas du centre-ville.



La patinoire du parc Civic — Photo : Courtoisie

NORTH BAY

Un plan de croissance qui rapporte pour la ville

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de North Bay est, pour une deuxième année consécutive, l'endroit où les camions de U-Haul finissent leur trajet. La compagnie de location de camion de déménagement rapporte que 59,2 % des déplacements à sens unique en 2021 ont été faits à destination de cette communauté nord-ontarienne. Sudbury arrive en troisième place.

Le phénomène s'explique en partie par le plan de croissance de la ville qui a été mis à exécution pour attirer de nouveaux résidents et des investissements de l'extérieur. Depuis quelques années, de nombreux travailleurs et entrepreneurs voulant une meilleure qualité de vie comparée à ce qui est offert dans les métropoles choisissent de s'installer à North Bay.

La conseillère Johanne Brousseau estime que les démarches prises

par la ville ont contribué à l'augmentation de l'activité économique.

«Beaucoup de nouveaux résidents ont des emplois qui consistent à faire du travail virtuel à domicile. On a aussi de nouvelles entreprises qui viennent s'installer ici. Les maisons se vendent comme des petits pains chauds et le résultat mensuel de l'association des agents d'immeuble le démontre», rapporte la présidente du comité des services communautaires.

«Les compagnies de construction sont très occupées. Le département du développement économique travaille très fort à faire connaître les atouts de notre ville sur les réseaux sociaux», précise-t-elle.

«La pandémie a encouragé le déménagement de gens des grandes villes aux petites villes, mais North Bay était déjà très bien positionné avec le marketing. Je suis certaine que le recensement de 2021 va démontrer une croissance grâce à l'aide de l'immigration et aussi à cause de la pandémie.»

Le rapport municipal déposé aux élus de North Bay en décembre sera présenté au comité à la fin du mois de février lorsque les résultats du recensement seront connus.

L'Hôtel de ville de North Bay
— Photo : Éric Boutillier



SUDBURY

Retour possible à la vie politique

JULIEN CAYOUILLE

L'ancienne conseillère municipale Evelyne Dutrisac se lancera dans la course à la mairie du Grand Sudbury pour l'élection municipale de 2022. Elle a été conseillère pour les quartiers de Rayside-Balfour puis d'Azilda/Donovan de 2006 à 2018. Elle ne s'était pas présentée aux élections de 2018.

Elle prépare encore sa plateforme complète, mais elle a déjà ses priorités en tête qui l'ont poussé à prendre cette décision. «Ce que j'entends dire des gens en ce moment, c'est qu'ils ne se sentent pas écoutés», dit-elle au *Voyageur*. Elle est également préoccupée par les dépenses de la ville, l'attrait de nouvelles entreprises et le développement économique, les infrastructures et la santé mentale.

Mme Dutrisac a une longue liste d'engagements communautaires. Elle a largement participé à la création de la Villa St-Gabriel et de la Bibliothèque et musée Gilles Pelland à Chelmsford. Plus récemment, le projet de piscine thérapeutique à Azilda.

Elle confirmera sa candidature le 2 mai, date de l'ouverture de la période de dépôt des candidatures.



Evelyne Dutrisac — Photo : Archives

EAST FERRIS

Le transport actif est une priorité pour la municipalité

ÉRIC BOUTILIER

La Municipalité d'East Ferris s'engage à développer davantage son réseau de sentiers pédestres et de pistes cyclables. Le conseil municipal a approuvé un plan directeur pour augmenter et améliorer l'offre du transport actif à plusieurs endroits dans la communauté.

La municipalité possède un peu plus de 130 kilomètres de routes, dont seulement 14 % ont des accotements acceptables pour le transport actif et 25 % ont une circulation minimale qui permet de marcher et de faire du vélo en toute sécurité. Il y a également au-delà de 78 kilomètres de sentiers qui relient différents secteurs d'Astorville et de Corbeil.

Un comité de résidents s'est penché sur la question afin d'aider la municipalité à élaborer une stratégie à long terme pour mieux répondre aux besoins des usagers. «Il y a de nombreux marcheurs et cyclistes enthousiastes qui ont plaidé pour une augmentation du transport actif à East Ferris», révèle la mairesse, Pauline Rochefort.

«Leurs résultats ont été présentés à la municipalité le 11 janvier et le conseil a approuvé la conclusion. Le transport actif est important pour East Ferris et pour y remédier, nous avons besoin d'in-

tallations supplémentaires pour la marche et le vélo. Nous devons assurer des conditions qui offrent une expérience de transport actif sûre, agréable et pratique», ajoute la mairesse.

Au cours des deux prochaines décennies, la municipalité va augmenter ses investissements dans sa réserve annuelle pour le transport actif, passant de 25 000 à 100 000 \$. Elle prévoit ajouter cinq kilomètres de voies et de sentiers d'ici juin 2023. D'ici 2041, la communauté aura agrandi son réseau par un autre 49 kilomètres.

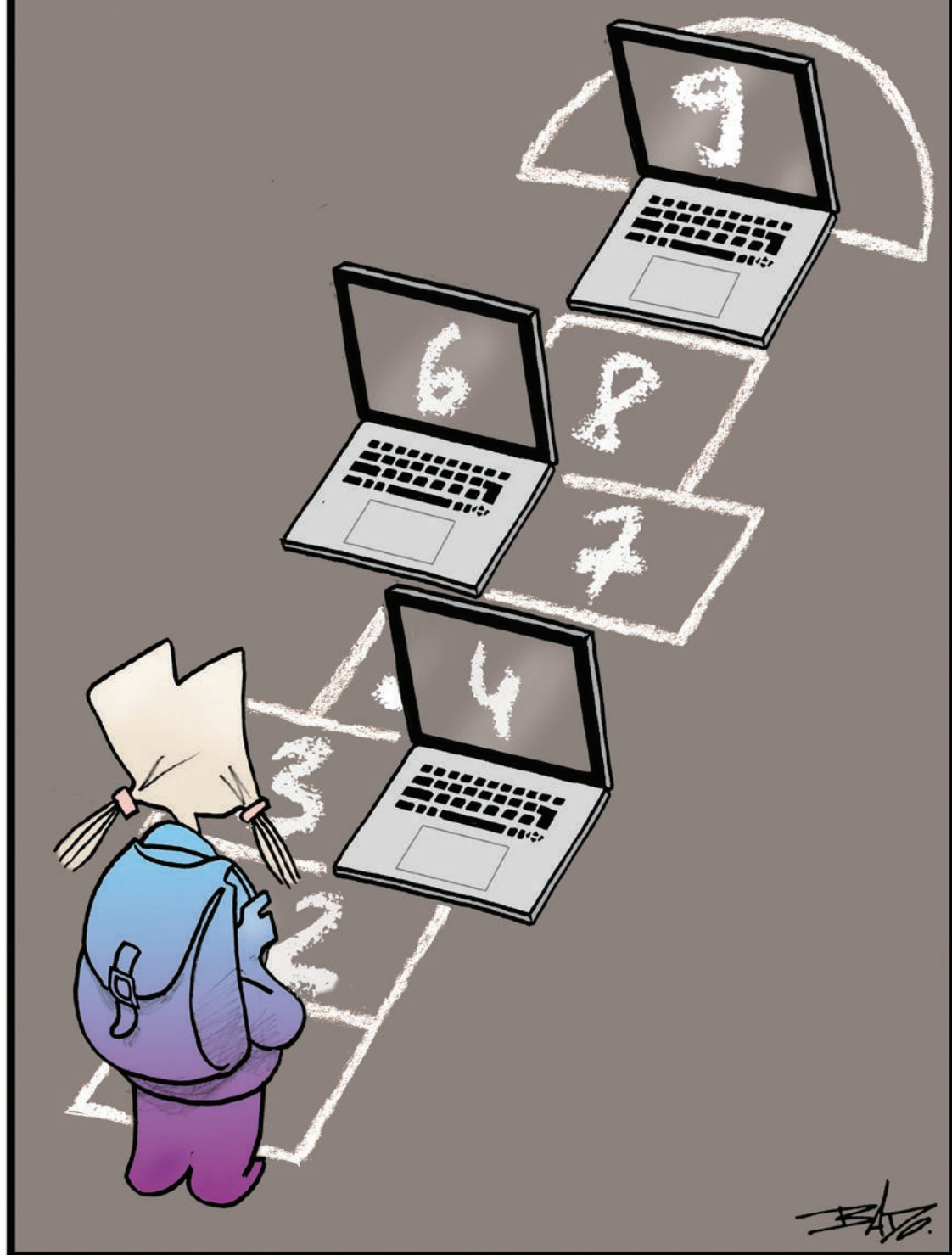
La municipalité veut améliorer la qualité de vie et le sentiment de bien-être chez les résidents d'ici les dix prochaines années. Elle aimerait que le taux de satisfaction des résidents atteigne 75 % en 2023 et 90 % en 2031.

La version définitive du plan directeur sur le transport actif sera publiée sur le site web de la municipalité prochainement.

Pancarte du Véloroute Voyageur à Corbeil
— Photo : Éric Boutillier



Retour en classe



ÉDITORIAL

Mieux nous protéger... et pas seulement de la COVID


**RÉJEAN
GRENIER**

Le Canada ne se préoccupe pas assez de sa sécurité alors que plusieurs récents développements devraient l'y inciter. Depuis la Deuxième Guerre mondiale, nous avons lié notre sécurité militaire aux États-Unis. Ça a été une bonne décision pendant 75 ans puisque les États-Unis étaient sans contredit le pays le plus puissant de la planète. Mais la situation mondiale a beaucoup changé depuis les derniers 20 ans et nous continuons de nous complaire dans notre fausse sécurité. Il est temps que le Canada s'éveille à la nouvelle géopolitique et se prépare aux soubresauts de l'avenir.

C'est bien beau — et surtout bien important — de parler de santé, d'économie et de changements climatiques, mais ce ne sont pas les seuls dangers qui nous guettent. La Russie et la Chine sont en train de bouleverser la stabilité du monde. Les États-Unis sont en déclin et le Canada n'est pas préparé à ces changements de paradigmes.

Un chroniqueur du *Globe and Mail* publiait cette fin de semaine un texte demandant quand notre gouvernement s'attèlerait sérieusement à la protection du Grand Nord canadien. La menace y est des plus sérieuses. La Russie, notre plus proche voisin dans le Grand Nord, réclame maintenant une plus grande part du plateau continental du nord. Et la Chine, en plein milieu de l'Asie, à des milliers de kilomètres du Canada, prétend maintenant qu'elle a un intérêt vital dans le Grand Nord.

Jusqu'à présent, on pouvait s'accommoder des paroles en l'air de ces deux superpuissances, mais leurs actions depuis un an devraient nous réveiller.

Le président chinois, Xi Jinping, menace d'utiliser la force afin de conquérir l'île de Taïwan, qui est séparée de la Chine continentale depuis 1949. L'histoire du Tibet et de la Mongolie nous démontre clairement que les menaces chinoises sont sérieuses.

En Europe, le président russe, Vladimir Poutine, a déjà amassé plus de 100 000 troupes à la frontière de l'Ukraine et menace d'envahir le pays. Il veut que les anciens pays du bloc soviétique, dont l'Ukraine, retournent dans le giron de la Russie. On doit prendre au sérieux ce mégalomane qui a déjà envahi la Géorgie et annexé la Crimée.

Pendant ce temps, notre boulier traditionnel pendant le 20^e siècle, les États-Unis, sont paralysés par des politiciens et des citoyens divisés ainsi que leur ras-le-bol des multiples guerres menées et perdues depuis 75 ans. Le Canada doit voir à ses propres intérêts en termes de sécurité.

Un bon commencement serait de moderniser notre équipement militaire, notamment notre marine et nos forces aériennes. Pas pour devenir belliqueux! Juste par précaution. En tant qu'un des rares pays entourés de trois océans, nous avons besoin de brise-glaces modernes et de navires-patrouilleurs afin de surveiller nos côtes. Surtout dans le Grand Nord. Comme deuxième pays le plus grand du monde, nous avons aussi besoin d'avions militaires à déploiement rapide.

Évitons d'acheter du matériel obsolète d'autres pays. Nous devrions investir afin de créer une infrastructure industrielle pouvant bâtir l'équipement dont nous avons besoin. Nous l'avons fait pendant la Deuxième Guerre mondiale lorsque le Canada est devenu un des plus grands centres de production militaire. Pourquoi pas maintenant, alors que la stabilité mondiale est de plus en plus menacée? Il faut être préparé afin d'éviter les conflits.

LE VOYAGEUR journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

 Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs* n'engagent que l'auteur de la lettre.

 336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télocopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Conseillère en marketing
Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa
Pigistes
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 009 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Post-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada **réseau presse** médias professionnels de l'info locale **FIER MEMBRE** **Lignes agates marketing**

Visitez notre nouveau site web

**La voix
du Nord**


ONTARIO

Une capsule d'info du Nord sur les Premières Nations se forge un créneau enviable

VENANT
NSHIMYUMURWA

IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Trente des capsules éducatives créées à Sudbury *Vous l'savez astheure*, sont maintenant disponibles sur la plateforme d'enseignement en ligne du Groupe Média TFO, idello.org. Les vidéos sur l'histoire et l'héritage des Premières Nations, des Inuit et des Métis étaient déjà disponibles sur YouTube, mais elles gagnent ainsi une plus grande visibilité auprès des éducateurs de partout en Ontario et au Canada.

Les courtes vidéos sont produites par le médiateur culturel en éducation autochtone du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO), Stéphane Paquette. Elles contribuent à entretenir des relations respectueuses avec les communautés. Informés dès leur plus jeune âge, les élèves sont éduqués aux valeurs citoyennes et au respect des perspectives autochtones et de leurs nombreuses contributions à la société.

Le créateur est heureux que son projet né par la force des choses gagne en notoriété et «que des gens trouvent que c'est assez bon pour être partagé».

«Nous avons à cœur de telles initiatives qui contribuent à former les jeunes à devenir des agents de changement, un principe clé de l'éducation à la citoyenneté mondiale», confie la vice-présidente Continuum d'apprentissage du Groupe Média TFO, Julie Caron.

Les capsules informatives *Vous l'savez astheure* favorisent l'esprit critique des élèves et leur permettent de remettre en question des connaissances, idées et perspectives socioculturelles généralement répandues et souvent erronées. Ces jeunes seront par la suite des agents de changement.

«Les capsules sont un côté positif de la COVID, raconte Stéphane Paquette. Je me suis demandé comment rejoindre le plus de monde possible dans notre conseil. Je trouve ça important que tu sois enseignant/enseignante, que tu sois concierge, que tu sois secrétaire, que tu puisses les voir.»

«Stéphane Paquette, grâce à son expérience personnelle et son grand talent, a su intéresser et faire découvrir la richesse culturelle des peuples autochtones aux élèves, aux membres du personnel et à toute la communauté scolaire. C'est avec une approche hautement créative qu'il s'attache à rappeler et célébrer la place fondamentale qu'occupent les peuples autochtones dans notre société canadienne et leurs nombreuses contributions à son essor», déclare la directrice des communications au CSPGNO, Carole Dubé.

Apprendre pour enseigner

M. Paquette a lui-même beaucoup appris, du départ modeste de sa chambre à coucher jusqu'à aujourd'hui. Aussi bien comment créer des capsules informatives condensées — il tient à ne pas dépasser 6 minutes — que sur la culture autochtone. «Je ne me prends



pas pour un expert. Je le fais avec humilité pour apprendre moi aussi. Ça vient aussi du fait que moi, je ne le savais pas. Voici ce que moi je n'ai pas appris quand j'avais votre âge.»

Au cours de la première année, il rattachait les capsules à l'actualité. Maintenant, il ratisse un peu plus large. Les capsules abordent des sujets un peu plus connus, comme la Journée du chandail orange, les traités, etc., mais elles font également découvrir des personnalités et des événements peu connus.

Par exemple, le fait que trois joueurs de la Ligue nationale de hockey — Ted Nolan et ses fils Brandon et Jordan — sont des Autochtones de Garden River, près de Sault-

Ste-Marie. Une série de trois vidéos sur le jeu de crosse vient également d'être mise en ligne. Il n'hésite pas à parler des sujets plus difficiles, comme la rafle (ou «scoop») des années 1960, les préjugés et les stéréotypes.

Grâce à la diffusion des capsules sur Facebook et YouTube, il était déjà parvenu à contacter des gens et des Autochtones de l'extérieur du Nord de l'Ontario. Il a également reçu des suggestions de sujets.

«J'espère juste qu'on les voit et que quelqu'un dise qu'elles méritent d'être refaites avec un plus gros budget!, lance à moitié à la blague Stéphane Paquette. Je vois les possibilités de ces capsules-là.»

GRAND SUDBURY

Promouvoir l'entrepreneuriat chez les 50 ans et plus

VENANT
NSHIMYUMURWA

IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

En février, les francophones actifs de 50 ans et plus de la communauté du Grand Sudbury pourront apprendre comment monter un projet de coopérative. L'apprentissage se fera à travers une formation pratique répartie sur neuf séances. Le projet est initié par le Conseil de la coopération de l'Ontario en collaboration avec la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario.

Le projet créé par les deux organismes s'appelle Coop+ : formation en action. Pour la directrice principale du Conseil de la coopération de l'Ontario (CCO), le programme va permettre aux bénéficiaires de transformer leur passion en action entrepreneuriale et ainsi générer des revenus : «Nous reconnaissons qu'il y a beaucoup de personnes actives parmi les 50 ans et plus, donc c'est une occasion de transformer une passion en action entrepreneuriale. Le modèle d'affaires coopératif permet de monter quelque chose en groupe, pour combler les besoins du groupe et/ou de la communauté. Il y aura aussi des retombées financières pour les membres de la coopérative» explique la directrice principale du Pôle Innovation du CCO, Paula Haapanen.

Pour sa part, la Coordinatrice régionale Moyen Nord-Grand Nord de la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario (FARFO), Micheline Lalonde, dit que la création d'une coopérative dans la région de Sudbury pour et par les 50 ans et plus offre un grand avantage à la communauté. «Le projet nous permettra d'assurer aux membres un environnement dans lequel ils puissent s'épanouir et vivre pleinement en français», fait-elle savoir.

Formation en un mois

La formation sera livrée à travers Zoom. Les membres de la FARFO de la région du Grand Sudbury pourront identifier des solutions aux enjeux sociétaux, apprendre comment créer une coopérative, la bonne gouvernance et la répartition des rôles dans une coopérative, la gestion financière, etc.

Cette formation et l'accompagnement seront financés par le ministère des Services aux aînés et de l'Accessibilité (Ontario) dans le cadre du Programme de subventions aux projets communautaires pour l'inclusion des aînés.

Les inscriptions sont déjà ouvertes et se poursuivront jusqu'au 31 janvier 2022 à l'adresse https://www.cco.coop/coop_plus

La FARFO encadre les personnes de 50 ans et plus dans d'autres activités, comme celle de connecter et regrouper les aînés pour qu'ils partagent leurs talents (musique, contes, humour). Les membres de la communauté LGBTQ+ se rencontrent aussi mensuellement pour parler des défis auxquels ils font face. L'organisme coordonne des projets d'immigration, de bénévolat et collabore avec d'autres organismes qui œuvrent auprès des aînés pour améliorer leur bien-être.



Micheline Lalonde de la FARFO — Photo : Courtoisie

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK
facebook.com/Journal-Le-Voyageur

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3
311 À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande n° B0119/2021 à B0121/2021

Description foncière : NIP 73354-0562, parcelle 25057, lot 2, plan M-1030, partie du lot 10, concession 6, canton de Dowling, 57, avenue Fraser, Onaping
Objet de la demande : Transférer trois portions sud vacantes de la propriété visée qui mesurent environ 1 761 m², 2 627 m² et 2 209 m².

du lot 10, concession 3, canton de Neelon, 107 et 109, promenade Birmingham, Sudbury
Objet de la demande : Diviser la propriété visée le long du mur mitoyen d'une maison jumelée proposée.

Demande n° B0122/2021

Description foncière : NIP 73395-0123, parcelle 9660 SECT. S.-O.-S., partie du lot interrompu 1, concession 4, comme dans WP5398, canton de Lorne, 703, chemin Ronka, Worthington

Objet de la demande : Regrouper une portion ouest vacante d'environ 4 239 m² de la propriété visée avec le NIP 73395-0219 attenant.

Demande n° B0128/2021

Description foncière : NIP 73347-1338, parcelle 28833, partie du lot 7, concession 2, partie 3, plan 53R-11563, partie 1, plan 53R-17428, canton de Rayside, 865, rue Notre Dame Ouest, Azilda
Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante de 4,05 ha de la propriété visée.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Demande n° B0123/2021

Description foncière : NIP 73476-0202, parcelle 39097, partie du lot 8, concession 4, parties 1, 3 et 4, plan 53R-5398, sauf la partie 1, plan 53R-17101, canton de Broder, 799, chemin Luoma, Sudbury
Objet de la demande : Regrouper une portion sud-est vacante d'environ 1,16 ha de la propriété visée avec le NIP 73476-0129 attenant et regrouper une portion sud-ouest vacante d'environ 0,52 ha de la propriété visée avec le NIP 73476-0622 attenant.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 28 janvier 2022** pour examen.

Demande n° B0124/2021

Description foncière : NIP 73476-0129, parcelle 9385, partie du lot 7, concession 4, canton de Broder, 699, chemin Luoma, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion sud vacante d'environ 2,05 ha de la parcelle résultante par suite de l'ajout d'un lot, en fonction de la demande d'autorisation B0123/2021.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B0125/2021

Description foncière : NIP 73350-0629, partie du lot 7, concession 3, soit la partie 1 du plan 53R-20745, canton de Balfour, 0, chemin McKenzie, Chelmsford
Objet de la demande : Regrouper une portion nord-ouest vacante d'environ 0,4 ha de la propriété visée avec le NIP 73351-0429 attenant ainsi qu'une servitude et une emprise à des fins d'accès.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0126/2021

Description foncière : NIP 73350-0609 et 73350-0607, partie du lot 7, concession 3, canton de Balfour, 0, route 144, Chelmsford
Objet de la demande : Regrouper une portion nord vacante d'environ 0,4 ha de la propriété visée avec le NIP 73351-0429 attenant.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Demande n° B0127/2021

Description foncière : NIP 73576-0410, lot 121, plan M-1003, partie

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

EAST FERRIS

Construction d'un nouveau bureau municipal à l'horizon

La Municipalité d'East Ferris a dévoilé le dessin architectural de son nouveau bureau municipal. L'édifice de 2286 m² (7500 pi²) sera situé à l'angle des chemins Taillefer, Champagne et Corbeil et sera rattaché au Centre de formation et d'éducation de la Police provinciale de l'Ontario — anciennement l'école Sainte-Thérèse. L'hôtel de ville sera inauguré à l'automne 2022. Il semble que l'affichage devant l'édifice sera dans les deux langues officielles. (É.B.)



Le dessin architectural du nouvel édifice municipal — Photo : Courtoisie

Bertrand Wheeler architecture inc.

New Municipal Office
Nouveau Bureau Municipal
Municipality of East Ferris

19 janvier

Portes ouvertes de l'É.s.c. Champlain de Chelmsford

Les portes ouvertes des écoles secondaires du Conseil scolaire catholique Nouvelon auront lieu en ligne. Inscription : <http://www.nouvelon.ca/inscription>.

Comment célébrer l'hiver et ses plaisirs avec créativité

Webinaire présenté par Idello à 12 h 30. Pour les parents d'enfants de la 1^{re} à la 6^e année. Inscription : <https://tinyurl.com/2p8k9v53>.

Développer ses compétences socio-émotionnelles

Webinaire présenté par Idello à 16 h 30. Pour les parents d'enfants de 9 à 12 ans. Inscription : <https://www.idello.org/fr/formations>.

20 janvier

Vivre sa vie pleinement

Série de 8 formations sur la santé mentale pour les aînés. Offert par la FARFO et l'Association canadienne pour la santé mentale de Durham. Inscription : <https://farfo.ca/evenement/vivre-sa-vie-pleinement-serie/>.

Le Mois de l'histoire des Noirs au Canada

Webinaire présenté par Idello à 15 h 30. Pour les parents d'enfants de la 1^{re} à la 8^e année et les enseignants. Inscription : <https://www.idello.org/fr/formations>.

Participer pleinement à la vie scolaire de mon enfant

Conversation organisée par Parents partenaires en éducation à 19 h. Gratuite. Inscription : <https://tinyurl.com/2pa89965>.

Portes ouvertes de l'Esc l'Horizon de Val Caron

Les portes ouvertes des écoles secondaires du Conseil scolaire

catholique Nouvelon auront lieu en ligne. Inscription : <http://www.nouvelon.ca/inscription>.

Portes ouvertes de l'Esc Trillum de Chapleau

Les portes ouvertes des écoles secondaires du Conseil scolaire catholique Nouvelon auront lieu en ligne. Inscription : <http://www.nouvelon.ca/inscription>.

24 janvier

Les émotions au centre de l'éducation

Webinaire présenté par Idello à 15 h 30. Pour les enseignants. Inscription : <https://www.idello.org/fr/formations>.

25 janvier

Le Mois de l'histoire des Noirs au Canada

Webinaire présenté par Idello à 12 h. Pour les parents d'enfants de la 1^{re} à la 8^e année et les enseignants. Inscription : <https://www.idello.org/fr/formations>.

26 janvier

Développer ses compétences socio-émotionnelles

Webinaire présenté par Idello à 15 h 30. Pour les parents d'enfants de 9 à 12 ans. Inscription : <https://www.idello.org/fr/formations>.

1^{er} février**Groupe 1 de la Guérison par les Arts**

Groupe virtuel qui encourage la découverte de soi et l'exploration des émotions de l'estime de soi, de l'anxiété, de l'abus et de l'autonomie à travers les arts. Présenté par le Centre Victoria pour femmes de 10 h à midi. Il y aura une session par semaine jusqu'au 1^{er} mars.

Communiquez, avant le 21 janvier, avec Julie Caissy au 705-461-6120.

Le postsecondaire dans le**Moyen-Nord de l'Ontario**

Panels de discussion virtuels organisés par l'AFO de 10 h à 12 h 45. Point de vue universitaire et point de vue des étudiants sur l'éducation postsecondaire dans le Nord de l'Ontario. Inscription : <https://notreplace.monassemblee.ca/networks/events/18781>.

3 février

Groupe 2 de la Guérison par les Arts

Groupe virtuel qui encourage la découverte de soi et l'exploration des émotions de l'estime de soi, de l'anxiété, de l'abus et de l'autonomie à travers les arts. Présenté par le Centre Victoria pour femmes de 10 h à midi. Il y aura une session par semaine jusqu'au 3 mars. Communiquez, avant le 21 janvier, avec Julie Caissy au 705-461-6120.

5 février

Thé-bazar au profit de la Place des Arts

De 10 h à 16 h au Carrefour francophone (rue Beech). Vente de mobilier, de livres, de disques, d'œuvre d'art, un piano, etc. La date peut changer en raison des mesures sanitaires.

15 février

États généraux sur le postsecondaire en français

Forum régional pour l'Ontario en ligne de 9 h 30 à 15 h. Gratuit. Exploration des défis, des solutions et d'une réseau provincial. Inscription : <https://tinyurl.com/2p85b965>.

OTTAWA

Langues officielles et immigration : dossiers chauds pour les deux secrétaires parlementaires

INÈS LOMBARDO Franco presse

L'immigration et les langues officielles sont deux dossiers d'importance pour les francophones, particulièrement en situation minoritaire au Canada. Les députés Marc Serré et Marie-France Lalonde ont été respectivement nommés secrétaires parlementaires auprès de la ministre aux Langues officielles et du ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). Ils expliquent le travail qui les attend.

Depuis leur nomination avant la pause de Noël, les deux députés franco-ontariens ont chacun établi avec les ministres l'organisation des travaux à venir.

Marc Serré, député de Nickel Belt depuis 2015, pense pouvoir aider dans le dossier des langues officielles au niveau de l'éducation postsecondaire francophone en situation minoritaire. Étant député dans la région de Sudbury, où se trouve l'Université Laurentienne, il considère qu'il s'agit d'un dossier qu'il connaît bien.

«C'est un dossier important pour moi, car j'ai travaillé avec l'Université Laurentienne et le Collège Boréal ici, à Sudbury. Lorsque j'ai été nommé secrétaire parlementaire de Ginette Petitpas Taylor récemment, on a eu plusieurs discussions à ce sujet. On est en mode solution, avec l'Université de Sudbury et la communauté francophone, qui a passé des moments assez difficiles depuis l'an dernier», souligne-t-il.

Il précise que le fédéral attend encore une proposition de la province de l'Ontario.

Devenue secrétaire parlementaire du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, Marie-France Lalonde avait occupé les mêmes fonctions aux langues officielles, en partie, en 2020 et 2021, auprès de l'ancienne ministre du Développement économique et des Langues officielles, Mélanie Joly.

Ainsi, la députée d'Orléans, circonscription fortement francophone, témoigne de la «dynamique et de la vitalité des communautés francophones. Et aujourd'hui [ce dynamisme] passe par l'immigration», selon elle.

«J'ai exercé des responsabilités liées à des échanges entre la province et le fédéral [notamment à différents postes à l'Assemblée législative de l'Ontario]. L'immigration est partagée à plusieurs niveaux. Le fédéral joue un rôle, mais les provinces aussi. Je pense que mes connaissances [des politiques] provinciales vont m'aider dans les dossiers à venir», soutient-elle.

Elle se donne pour mandat de s'assurer que tous les Canadiens y trouveront leur compte dans la prochaine *Loi sur les langues officielles*, «notamment par rapport à la cible en immigration francophone. Nos réformes servent à renforcer les droits des minorités», précise Marie-France Lalonde.

Rafraichir les langues officielles, la priorité

Le secrétaire parlementaire de la ministre des Langues officielles est d'autant plus pressé de travailler. Il voit la date du 3 février 2022, qui marque les 100 premiers jours de la 44^e législature, arriver à grands pas. Les libéraux avaient promis le dépôt du projet de modernisation de la *Loi sur les langues officielles* dans les 100 jours dans leur plateforme électorale.

«Lorsqu'on parle d'une date précise au jour, c'est difficile à la Chambre des Communes, ça peut varier de quelques jours ou semaines. Et, il ne faut pas oublier que nous sommes en situation [de gouvernement] minoritaire. Mais notre engagement est clair», avance-t-il.

«D'après les gens que j'ai rencontrés sur le terrain, c'est plus important que nous déposions un projet de loi qui répond aux inquiétudes et aux besoins des francophones et qui va bien représenter leurs revendications», renchérit-il.

Pour Marc Serré, cette modernisation est donc «la priorité numéro 1». Le sujet prend une dimension personnelle lorsqu'il évoque sa famille : «Mon père [Gaétan Serré] était député sous Trudeau père. Il a voté en 1969 [la *Loi sur les langues officielles*]. Quand Justin Trudeau m'a appelé, j'étais ému en pensant à mon père et à cette opportunité historique que j'avais de travailler avec le gouvernement. Mon père faisait partie du 1 % des francophones en 1952 à recevoir une éducation en français. Je suis fier!», rapporte-t-il.

Marc Serré explique que le projet de loi a été évoqué au Comité permanent des langues officielles. Une fois déposé, le projet sera la cible des commentaires des membres de tous les partis qui composent ce comité, notamment pour identifier les études et intervenants nécessaires à l'avancement du dossier.

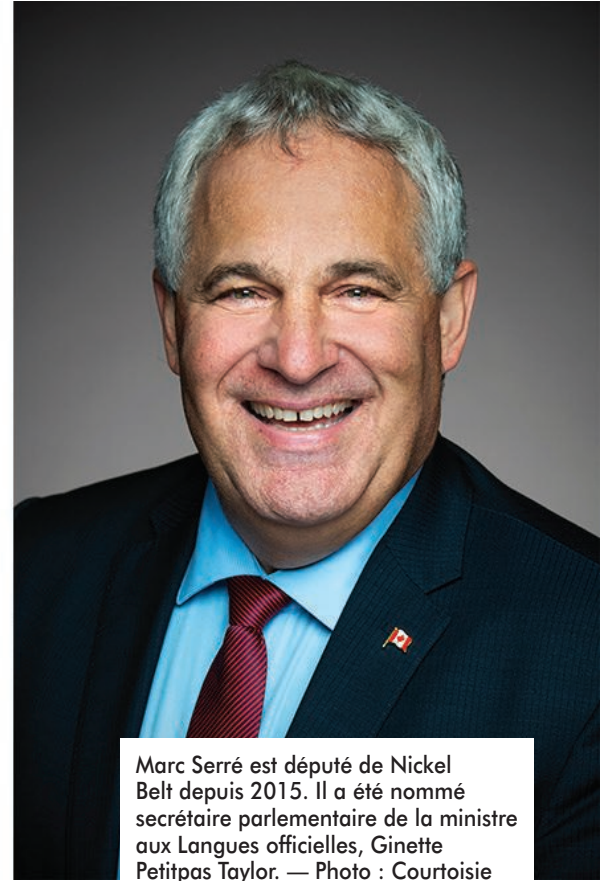
«On va aussi faire une tournée à travers le Canada, mais ça dépendra des mesures liées à la pandémie. [...] Nous sommes là pour la communauté en situation minoritaire du pays», garantit-il.

Vers un meilleur accès à certains programmes d'immigration

De son côté, la secrétaire parlementaire du ministre de l'IRCC Marie-France Lalonde estime qu'en plus du travail pour rencontrer une cible en immigration francophone suffisante, contrairement à celle déterminée par



Marie-France Lalonde, députée d'Orléans, est devenue secrétaire parlementaire du ministre d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté, Sean Fraser. — Photo : Courtoisie



Marc Serré est député de Nickel Belt depuis 2015. Il a été nommé secrétaire parlementaire de la ministre aux Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor. — Photo : Courtoisie



La ministre Ginette Petitpas Taylor et le député de Nickel Belt, Marc Serré — Photo : Twitter avec permission

IRCC en 2003, il y a eu du travail sur l'accueil des nouveaux arrivants pour l'accès à l'emploi, notamment «dans des conditions de relance économique».

Le ministre Fraser a notamment dû faire face à une entrée en fonction mouvementée justement sur le dossier des étudiants africains francophones, dont le taux de refus au Canada, surtout au Québec, est plus élevé.

«Le ministre a été très clair, il n'y a aucune tolérance pour le racisme au sein de nos institutions. Ça fait partie de sa lettre de mandat d'élargir certains programmes, notamment le Volet direct pour les études (VDE), à 14 pays, dont les pays francophones du Sénégal et du Maroc.»

Marie-France Lalonde convient

qu'il y a encore beaucoup à faire pour «avoir plus de pays qui pourraient faire partie de ce Volet direct pour les études, en particulier pour nos étudiants internationaux francophones».

La députée d'Orléans a aussi dans sa ligne de mire la modernisation du programme de la réunification des familles. «Je représente Orléans, une communauté très diversifiée qui grandit. C'est l'un des programmes les plus importants pour nous», souligne-t-elle.

Un autre dossier l'attend sur son bureau : la Stratégie nationale d'immigration francophone au sein du pays qui «énonce la vision du Canada en matière d'immigration francophone dans les communautés de langue française en situation minoritaire».

«Quand on parle d'immigration francophone, on parle aussi d'étudiants internationaux. J'ai eu plusieurs conversations ces dernières années avec eux. Je sais que notre gouvernement veut élargir les voies d'accès», précise-t-elle.

Récemment, IRCC a rendu permanent le programme d'immigration au Canada atlantique. «J'aimerais voir comment on peut travailler avec nos petites régions pour leur donner tous les outils de succès», assure encore Marie-France Lalonde.

Les deux secrétaires parlementaires assurent qu'il est «fort possible» qu'ils travaillent ensemble dans les prochaines semaines, vu que certains de leurs dossiers sont fortement liés.

NORTH BAY

Enseigner l'histoire des noirs canadiens par des personnages exemplaires

VENANT
NSHIMYUMURWA

À l'approche de la célébration du mois de l'Histoire des Noirs, l'historien Dr Amadou Ba publie un livre pour enfants intitulé *John Ware (1845-1905), le cowboy noir de l'Ouest canadien*. Les jeunes y découvrent la contribution des minorités du Canada dans la construction du pays. Ce qui trace la voie pour la création d'une société plus inclusive.

Ce livre de 28 pages est fait de petits textes et d'illustrations. Il retrace l'histoire d'un esclave devenu cowboy et un personnage très célèbre dans l'ouest du Canada. John Ware, un Noir né en Caroline du Sud, aux États-Unis, en 1845 dans une famille de dix enfants où il a grandi jusqu'à l'âge de 20 ans. Il est ensuite allé travailler au Texas, il y fera le métier de cowboy pendant 17 ans. Il arrive en Alberta en 1882. Il y poursuivra sa profession de cowboy et y restera jusqu'à la fin de sa vie.

Un nom encore présent

L'auteur confie que John Ware est arrivé au Canada dans un contexte où l'immigration vers l'Ouest canadien était très importante. «Il arrive en tant que berger et a été recruté par un monsieur qui s'appelait Tom Lynch qui avait acheté beaucoup de bétail aux États-Unis pour les ramener au Canada. John Ware va se démar-

quer dans différentes compétitions de cowboy. Il a une force physique impressionnante. Il a des habiletés et des capacités d'un cowboy. Il y avait des problèmes de racisme et de discrimination à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e, mais John Ware a pu surmonter ces barrières pour donner le meilleur de lui», explique Amadou Ba.

John Ware a été un grand patriote canadien. Considéré comme un pionnier héroïque de l'Alberta, il a donné son nom à une école, à un bâtiment d'un institut technologique, à deux ruisseaux et à un sentier de montagne.

Un extrait adapté pour les enfants

John Ware (1845-1905), le cowboy noir de l'Ouest canadien est tiré d'un autre livre du même auteur publié en 2019. «Dans le livre *L'histoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à*

l'édification du Canada (1604-1945), il y a une partie consacrée à John Ware. C'est cette partie que j'ai réadaptée pour les plus jeunes. Avec mes présentations et ateliers de lecture dans des écoles sur John Ware et d'autres personnalités canadiennes d'ascendance africaine, j'ai remarqué que l'histoire de John Ware avait été la plus populaire. Je me suis dit que ce serait un bon outil pédagogique pour les jeunes. Pour qu'ils apprennent l'importance de la diversité et du multiculturalisme dans la construction du Canada», souligne l'auteur du livre.

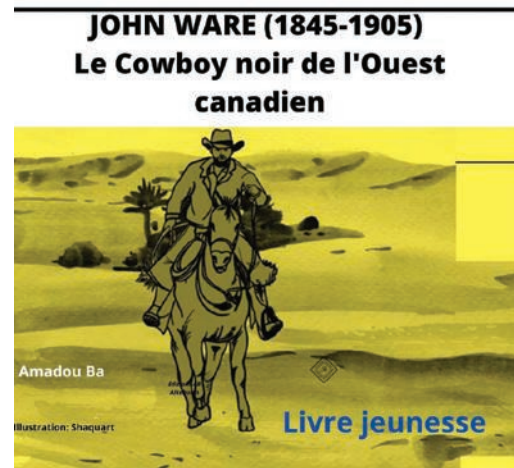
Intégrer l'histoire des minorités

Dr Amadou Ba trouve important d'apprendre aux enfants les parcours, l'histoire et les trajectoires des minorités, dans le cadre du contexte de l'inclusivité. «Pour créer une société beaucoup plus ouverte, plus inclusive, il faut inté-

grer l'histoire des minorités dans le savoir, dans la littérature», recommande-t-il.

«Ces enfants d'aujourd'hui, s'ils ont la chance de mieux connaître un peu sur cette histoire des minorités (Noirs, autochtones et autres), ils vont en comprendre l'importance et le rôle qu'ils vont jouer demain. Pour un changement positif dans une société, il faut miser sur les enfants. J'ai voulu inclure les enfants dans ce que je fais», dit-il.

L'auteur conclut sur une note d'espoir. Il pense que dans les



Amadou Ba — Photo : Courtoisie



années à venir, les curriculums scolaires vont intégrer des programmes issus de ces minorités-là, surtout les Noirs. «Les Noirs font partie des premières communautés à avoir vécu au Canada. Ils ont subi l'esclavage dans ce pays, il y a eu parmi eux de grandes figures pendant les grandes guerres auxquelles le Canada a participé. Dans toute l'histoire canadienne, il y a la présence des Noirs. Et c'est important que les jeunes le sachent».

Amadou Ba enseigne l'Histoire de l'Afrique à l'université Nipissing de North Bay. Il donne aussi des cours à l'École des Sciences de l'Éducation à l'Université Laurentienne. Le livre est disponible à editionsab.com ou sur Amazon.

RAPPEL.

Prenez rendez-vous
pour votre dose de
rappel aujourd'hui.

Protégez-vous contre
la COVID-19.

C'est à nous tous
de jouer.

Consultez ontario.ca/covid19-fr
Payé par le gouvernement de l'Ontario.

Ontario 



ARTS ET CULTURE

ONTARIO

Un deuxième album hautement attendu des Rats d'Swompe

PHILIPPE
MATHIEU

Les Rats d'Swompe lanceront leur deuxième album, *Élixir*, le 28 janvier sur les plateformes numérique. Un album hautement attendu, le disque représente l'évolution des Rats depuis la sortie de leur premier album, *Vivre en ville* (2018).

«La grosse différence entre les deux albums, c'est qu'il y a eu entre 200 et 250 concerts entre eux. Ça nous a permis de se découvrir en tant que musiciens et en tant que groupe. Il y a eu aussi quelques changements parmi les membres du groupe», indique le bassiste originaire de Timmins des Rats d'Swompe, Martin Rocheleau.

Le nouvel opus du groupe ottavien comprend 15 titres, soit un tiers de plus que leur premier album. Plusieurs d'entre eux ont été écrits pendant leur tournée nationale de 2019 à 2020. L'enregistrement de l'album a été majoritairement effectué l'été dernier.

«On revient avec un deuxième album plus fort et plus mature. Je pense que les gens ne vont pas être déçus avec ce qu'on a créé ensemble», souligne-t-il. Trois chansons de l'album ont été lancées à ce jour en format simple : *Martin de la Chasse-Galerie* (2021), *À la revoyure* (2021) et *Ititte à soir* (2020).

Une période compliquée

Martin Rocheleau explique que ce n'était pas le plan des Rats d'Swompe d'attendre quatre ans entre le lancement de leurs albums. «Dans nos objectifs, on s'était dit qu'on était pour jouer nos concerts en 2019 et 2020. Ensuite, on voulait travailler sur nos nouvelles chansons en 2020 et l'enregistrer cette même année pour lancer en 2021. Évidemment, on a dû s'adapter», dit-il.

Puisque tous les membres du groupe résident dans la région d'Ottawa, la collaboration a bien été malgré les restrictions. Un atout essentiel pour les musiciens professionnels pendant la pandémie; chaque membre dispose d'un studio maison qu'il utilise pour partager ses idées et apporter sa contribution. Un processus évidemment plus lent qui a finalement retardé l'album d'une année entière.

Comme les mesures se sont détendues au fil du temps, les Rats ont profité de toutes les occasions qui leur étaient offertes de se rencontrer en personne pour terminer le projet.

Rester fidèle à son identité

Le son du groupe s'étend sur plusieurs genres. En écoutant leur premier album, *Vivre en ville*, on peut certainement entendre que le groupe navigue entre le country, le rock et la musique traditionnelle francophone.

«Les Rats d'Swompe, à sa base, c'est un projet qui a été créé à partir de la musique traditionnelle. [...] Par exemple, on aime beaucoup [le groupe] La Bottine souriante. On fait plusieurs clin d'œil à nos artistes préférés», indique M. Rocheleau. On peut certainement reconnaître cette influence traditionnelle à travers le violoniste de North Bay, Patrick Pharand.



La pochette du deuxième album des Rats d'Swompe, *Élixir*.

Bien que l'album soit davantage constitué de compositions originales, ils ont repris un classiques : *Martin de la Chasse-Galerie*, chanson de Michel Rivard popularisée par La Bottine souriante.

Martin Rocheleau souligne que le groupe aborde de nombreux sujets dans leur prochain album.



Les Rats d'Swompe. — Photo : Mylène Desbiens

«Dans les compositions, on parle de la vie d'aujourd'hui et de la vie d'avant. On parle de la beauté et des choses moins belles. On parle de la francophonie ainsi que la vie canadienne, bien sûr», indique-t-il.

Les Rats d'Swompe ont présenté

des vitrines au ROSEQ, à Contact Ontario, à Contact Ouest et à la FrancoFête en Acadie avant d'aller en tournée. Le groupe a également obtenu cinq nominations au Gala Trille Or en 2019 et a remporté le prix du Groupe de l'année.

REPRENEURIAT — ACQUÉRIR UNE ENTREPRISE POUR ASSURER UNE RELÈVE FRANCOPHONE EN ONTARIO



Un microprogramme d'entrepreneuriatSÉO!

MARDI 25 janvier 2022 à 13h	Considérations des facteurs humains dans une acquisition d'entreprise Présenté par Aline Ayoub, RH firme-conseil	ALINE HR CONSULTING Best Employee. First Time.
MARDI 1 ^{er} février 2022 à 13h	Reprendre une entreprise en Ontario — l'accompagnement bancaire Présenté par Sabine Lajoie, conseillère principale en entreprise, Mouvement Desjardins	Desjardins
MARDI 8 février 2022 à 13h	Fusion — acquisition — cession (séance # 1) Présenté par Yonin Senouvo, Senouvo Consulting Group	
MARDI 15 février 2022 à 13h	Fusion — acquisition — cession (séance # 2) Présenté par Yonin Senouvo, Senouvo Consulting Group	
MARDI 22 février 2022 à 13h	Comment immigrer au Canada en rachetant un business déjà existant? Présenté par Nava ELMI, avocate en immigration	Nava ELMI Immigration Lawyer Avocate محامي
MARDI 1 ^{er} mars 2022 à 13h	Considérations légales pour le cédant-repreneur Présenté par Me Paul Brisebois, Brisebois Law Professional Corporation	BRISEBOIS LAW OFFICE BARRISTERS & SOLICITORS - NOTARY PUBLIC calming life's waters
JEUDI 3 mars 2022 à 13h	L'avantage d'un plan vivant (IG) pour les propriétaires d'entreprises Présenté par Steve Graham, directeur de division, Planificateur financier — IG Gestion de patrimoine	IG GESTION DE PATRIMOINE



La pochette du dernier simple des Rats d'Swompe, *À la revoyure*.

SPORTS

SAULT-STE-MARIE

L'émergence d'un programme de baseball collégial dans la ville de l'acier

ÉRIC BOUILLIER

Les Cougars du collège Sault sont les petits nouveaux dans la ligue de baseball de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA). L'institution postsecondaire de Sault-Ste-Marie fera partie du circuit masculin à compter de l'automne 2022 et du circuit féminin de balle-molle l'année suivante.

Les Cougars suivent en quelque sorte les traces de leurs voisins, les Voyageurs de l'Université Laurentienne de Sudbury, en ce qui concerne le développement d'un premier programme collégial de baseball dans le nord de la province.

L'émergence de nouvelles formations sportives semble permettre aux collèges et aux universités de la région d'inciter davantage de jeunes à venir étudier chez eux.

«C'est un projet sur lequel nous travaillons depuis déjà quelques années avec le collège. Le programme de la Laurentienne connaît du succès, alors on s'est demandé pourquoi ne pas en avoir un à Sault-Ste-Marie», explique le président de l'Association de baseball mineur de Sault-Ste-Marie et le nouvel entraîneur des Cougars, Michael Lebel.

«Nous avons un partenariat avec le collège pour permettre aux équipes de jouer leurs matchs à domicile sur notre champ [le ter-

rain Sinclair Yards]. Les étudiants-athlètes pourront continuer leur éducation et en même temps jouer du baseball au prochain niveau. Les jeunes qui se retrouvent dans le programme local des Black Sox voudront peut-être aussi rester et jouer dans le nord [plutôt que d'aller ailleurs].»

La ville de Sault-Ste-Marie est reconnue comme étant une plaque tournante pour le baseball de haut niveau. Les équipes de l'association locale ont remporté 18 championnats provinciaux et ont agi comme terrain de formation pour quelque 35 joueurs qui ont évolué dans l'Association nationale des sports collégiaux des États-Unis (NCAA) et dans le sport universitaire canadien (USports).

Le recrutement de jeunes espoirs ne va pas se limiter au district d'Algoma. Les Cougars vont également tenter d'attirer des athlètes du Grand Sudbury, de North Bay, de Thunder Bay, voir même des étudiants

internationaux qui ont un intérêt à faire des études collégiales.

«Ce n'est pas tout le monde qui veut nécessairement faire un programme de quatre ans à l'université. Il y a certains athlètes qui vont dans des programmes de deux ou de trois ans», précise M. Lebel.

«Il faut faire savoir aux gens que nous existons et que nous leur offrons une option viable pour les études et le baseball.»

Les dépisteurs des Cougars seront entre autres de passage au tournoi de baseball de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA) le 24 et 25 mai à Sudbury. Le camp d'entraînement va ensuite débuter à la fin du mois d'août.

Les Cougars disputeront 18 matchs contre neuf adversaires, soit les Colts du Collège Centennial, les Huskies du Collège George Brown, les Hawks du Collège Humber, le Sting du Collège Seneca et les Bruins du Collège Sheridan dans le Grand Toronto, les Lords du Collège Durham d'Oshawa, les Falcons du Collège Fanshawe de London, les Lions du Collège Lambton de Sarnia et les Saints du Collège St-Clair de Windsor.



Michael Lebel — Photo : Courtoisie Collège Sault

NORD ONTARIEN

NOJHL

Tout près d'une trentaine d'athlètes qui maîtrisent le français

ÉRIC BOUILLIER

De nombreuses équipes de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) ont au moins un joueur francophone ou francophile dans leurs rangs. Malgré la pause-pandémie mise en place au début de janvier, ces 28 sportifs ont été en mesure de disputer plus d'une vingtaine de matchs depuis le mois de septembre 2021.

Les Lumberjacks de Hearst ont le plus grand nombre d'athlètes maîtrisant la langue de Molière cette saison avec sept. Ils ont fait signer deux attaquants et un défenseur franco-ontariens, Alexandre Blais (Mattice), Mathieu Comeau et Justin Carrière (Hearst). Quatre joueurs québécois — Zachary Demers (St-Hubert), Ryan Glazer (St-Lazare), Raphaël Lajeunesse (Mont-Laurier) et Maxandre Pelletier (Rimouski).

Les Cubs du Grand Sudbury ont un total de cinq joueurs venant de l'Ontario français; Jaxon Bédard (Mississauga) et Mathieu Morin (Hearst), les deux gardiens de but Jake Marois (Sudbury) et Joël Rain-

ville (Sturgeon Falls) et le défenseur Cole Quevillon (Oro-Medonte).

Les Rapides de Rivière des Français ont trois attaquants francophones avec Chase Lefebvre (North Bay), Noah Racine (Barrie) et Ryan Goral (Dollard-des-Ormeaux, Québec); et un défenseur, Brandon Hass (Alban).

L'Express d'Esplanada et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie en ont trois chacun. On retrouve dans l'alignement de l'Express les attaquants Yan Bessette (Bourget), Ben Lacroix (Hammer) et Todd McBain (Maxville). Les Thunderbirds ont pour leur part les deux attaquants Kelsey Ouellet (Kapuskasing) et Youssef Chaouachi (Salambo, Tun-

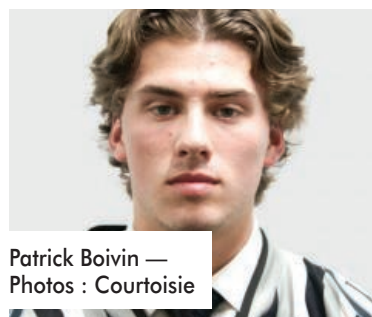
sie) ainsi que le défenseur Kyle Trottier (Kapuskasing).

Le Crunch de Cochrane et les Gold Miners de Kirkland Lake ont chacun recruté un attaquant et un défenseur francophone ou francophile. Pour le Crunch, il s'agit de Sébastien Ouimet (Vankleek Hill) et Alexis Clément (Drummondville, Québec). Du côté des Gold Miners, le club a intégré Camille Marcoux (Goose Bay, Terre-Neuve-et-Labrador) et Sam DeMauro (Laval, Québec).

Les Beavers de Blind River et les Voodoos de Powassan n'ont qu'un seul francophone cette saison, soit le gardien de but local Patrick Boivin (Blind River) et l'attaquant Easton Robitaille de (Sherbrooke, Québec).

On ignore pour le moment si les Red Wings d'Elliot Lake et le Rock de Timmins ont des joueurs francophones ou non cette saison.

Les équipes de la NOJHL devraient reprendre leurs activités à compter du jeudi 27 janvier.



Patrick Boivin — Photos : Courtoisie



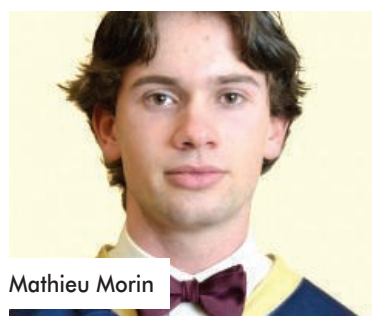
Mathieu Comeau



Kyle Trottier



Kelsey Ouellet



Mathieu Morin



Justin Carrière



Jake Marois



Chase Lefebvre



Brandon Hass



Joël Rainville



Rejoignez notre équipe

**GÉNÉRALISTE EN RESSOURCES HUMAINES
ADJOINTE OU ADJOINT DE DIRECTION**

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au:
www.lereseaudeauxfamilles.ca

HOROSCOPE

SEMAINE DU 16 AU 22 JANVIER 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous accomplirez un exploit héroïque! Vous pourriez être d'un grand secours pour une personne en détresse. Celle-ci vous sera reconnaissante pour toujours, ne serait-ce que pour l'avoir écoutée pendant un moment.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous passerez davantage de temps à la maison; peut-être qu'un de vos enfants aura besoin de vos soins attentionnés, par exemple. Le télétravail pourrait s'imposer, et cela vous fera plaisir d'être dans vos affaires.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Témoign d'une situation particulière, n'hésitez pas à en parler à vos proches : ils seront en mesure de vous aider à démystifier le tout. Vos amis pourraient également avoir tendance à venir vous confier leurs différents problèmes.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Vous aurez envie de refaire la décoration, de changer les meubles de place et d'enrichir votre environnement! Vous étudierez la possibilité de vous acheter une maison et de déménager si vous vous sentez trop à l'étroit chez vous.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Excellente position planétaire pour passer à l'action! Vous serez rapide sur la gâchette et vous trancherez aussitôt toute forme de questionnement. Adeptes des réseaux sociaux, un de vos commentaires suscitera considérablement l'attention.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Un moment de ressourcement s'impose, votre santé exige un peu de repos. Vous pourriez également vous consacrer corps et âme à une personne qui vous est chère et avec qui vous vivrez des moments exceptionnellement inspirants.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Vous ne pourrez plus fuir ni vous cacher la tête dans le sable : on a besoin de vous! Une vie sociale active commence par une bonne organisation et une planification d'activités. Ainsi, on se ralliera tous derrière vous.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vous vous retrouverez avec une charge de responsabilités imposante sur les épaules, car tout le monde comptera sur vous. Peut-être serait-il plus judicieux de vous isoler pour finir toutes vos obligations afin d'être plus efficace.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Toute aventure de rêve demande de l'organisation et de la détermination pour se matérialiser. Quelques changements sont nécessaires pour atteindre vos objectifs personnels tout comme vos ambitions professionnelles.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Une situation aura tendance à vous préoccuper. Il serait primordial de mettre l'accent sur vos priorités. Vous obtiendrez l'inspiration nécessaire pour réaliser un grand chef-d'œuvre si vous avez une nature artistique et créatrice.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Parfois, vous êtes « docile », alors qu'en d'autres temps vous faites plutôt preuve d'intransigeance. Même si vous n'êtes pas toujours facile à cerner, on a toujours confiance en vous. Peut-être faudra-t-il peser le pour et le contre dans une situation particulière.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Un grand ménage à la maison ainsi qu'au bureau devrait vous permettre de voir les choses avec une meilleure perspective. Plus de repos serait fortement conseillé pour éviter d'ouvrir la porte aux microbes cet hiver.

MOT CACHÉ

THÈME : PRÉNOMS MASCULINS / 6 LETTRES

A ADAM ALAIN ALEXANDRE ANDRÉ ANTOINE ARNAUD B BENOIT BERNARD BERTRAND BRUNO	C CHARLES CLÉMENT D DAMIEN DANIEL DENIS E ÉMILE ÉRIC ÉTIENNE F FÉLIX FRANÇOIS	G GASTON GÉRARD GERMAIN GILLES GUILLAUME GUY H HENRI HUGO J JACQUES JEAN JÉRÉMIE	JOËL JOSEPH JULES JULIEN JUSTIN L LÉON LOUIS LUCIEN M MARC MARIO MAURICE MICHEL	N NATHAN NICOLAS NORMAND O OLIVIER P PASCAL PAUL PHILIPPE PIERRE	R RAOUL RAYMOND RÉAL RÉGIS RÉMI RENAUD RENÉ RICHARD ROBERT ROCH ROGER	S SAMUEL SÉBASTIEN SERGE SYLVAIN V VICTOR W WILLIAM Y YVAN YVES YVON
--	--	--	--	---	---	--

B	R	C	N	E	P	S	E	C	I	R	U	A	M	L	U	C	I	E	N
D	E	E	L	I	R	H	E	R	O	G	E	R	D	U	A	N	R	A	S
C	R	R	I	E	T	D	I	L	G	U	I	L	L	A	U	M	E	E	G
R	M	A	N	V	M	S	N	L	R	D	N	O	M	Y	A	R	U	E	D
A	M	S	R	A	I	E	U	A	I	A	R	A	O	U	L	Q	R	R	G
M	A	Y	N	E	R	L	N	J	X	P	H	E	R	I	C	M	A	I	T
D	D	L	A	Y	G	D	O	T	U	E	P	C	A	A	A	H	L	R	M
U	A	V	H	U	R	T	W	R	H	L	L	E	J	I	C	L	E	I	E
A	R	A	T	G	I	I	E	L	M	P	I	A	N	I	E	B	C	R	E
N	E	I	A	O	L	A	E	A	S	D	E	E	R	S	O	H	D	M	O
E	M	N	N	L	L	O	R	F	E	A	N	S	N	R	E	N	I	N	G
R	I	E	I	A	N	I	R	D	S	N	M	A	O	L	A	L	U	A	N
R	B	A	C	L	O	A	A	E	T	E	I	U	M	J	E	R	S	E	E
E	M	S	O	S	N	M	N	A	E	J	R	O	E	R	B	T	I	F	I
I	A	U	I	C	I	N	J	U	L	E	S	G	T	L	O	T	G	E	M
P	I	N	O	E	E	S	A	L	O	C	I	N	E	N	S	N	E	L	E
S	E	I	N	I	L	E	O	J	R	O	C	H	Y	A	A	I	R	I	R
D	S	A	T	E	N	E	R	O	T	C	I	V	B	S	E	V	Y	X	E
N	V	E	P	A	U	L	O	G	U	H	O	E	D	A	N	I	E	L	J
Y	I	R	N	E	H	A	L	A	I	N	S	D	N	A	R	T	R	E	B

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 12 JANVIER : PASSEPORT

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER

1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PAPIER ET PDF

1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

PDF SEULEMENT

1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

AINÉS - PAPIER

1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER

1 an = 125 \$

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 746

7	8			6				
9	5	8			3		4	
				7			5	2
			3	6	4			
						9		
		2			8			
4			2	1	8	3		
	7						1	

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

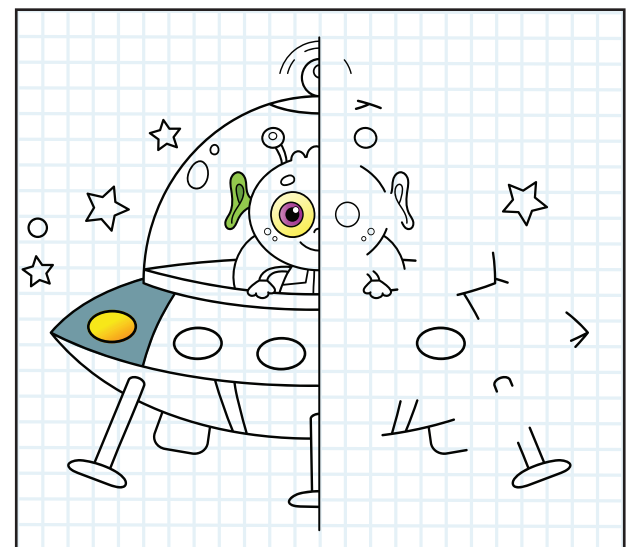
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 745

4	3	7	5	6	9	2	1	8
5	1	9	3	8	2	7	4	6
6	8	2	7	1	4	5	9	3
8	2	1	4	7	5	6	3	9
3	5	6	1	9	8	4	7	2
7	9	4	2	3	6	1	8	5
2	7	3	9	5	1	8	6	4
9	6	5	8	4	7	3	2	1
1	4	8	6	2	3	9	5	7

COMPLÈTE LE DESSINS

PUIS COLORE-LE





SPANISH

École Sainte-Anne Un appui à la banque alimentaire de Spanish

Lors de la dernière semaine d'école avant l'amorce du congé de Noël, les membres du parlement étudiant de l'École Sainte-Anne (Spanish) ont organisé une cueillette de produits alimentaires non périssables. Le parlement étudiant a lancé le défi aux élèves de l'école d'apporter une boîte de conserve ou un produit alimentaire par jour. En échange, les élèves ont pu participer à cinq journées thématiques amusantes. Grâce à la générosité des familles des élèves, l'École Sainte-Anne a pu remettre les denrées alimentaires recueillies à la banque alimentaire de Spanish. Par ce projet, le parlement étudiant a réussi à cultiver l'empathie et le partage dans l'école tout en contribuant au bien-être de sa communauté.

Photo : Courtoisie



SUDBURY

École St-Denis Le plaisir de se revoir et d'apprendre

Les élèves et le personnel scolaire de l'École St-Denis étaient tous ravis de se revoir après le congé de Noël. Malgré le fait que les retrouvailles se soient déroulées en virtuel, les élèves ont pu partager leurs moments préférés du congé : sports en plein air, visites familiales, journées relaxantes en pyjamas, etc. Heureusement, le retour au virtuel a été temporaire. Avec le retour à l'école en présentiel, l'apprentissage se poursuit en respectant les protocoles de santé et de sécurité. Ce qui se poursuit également, c'est la campagne d'inscription à la maternelle. Si vous cherchez une école catholique de langue française pour votre enfant, joignez-vous à notre belle famille. L'École St-Denis est toujours à la recherche de futurs petits Tigres.



Photo : Courtoisie

VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon Un accueil spatial à l'Horizon

Pour plusieurs élèves de la 8^e année, l'accueil représente le facteur déterminant dans leur choix d'école secondaire. Afin de rendre leur accueil mémorable, le personnel et les élèves imaginent des thématiques et activités originales qui reflètent l'esprit de leur école.

Puisque les élèves de la 8^e ne peuvent pas visiter les écoles secondaires, l'accueil a pris une nouvelle forme. C'est ainsi que l'École secondaire catholique l'Horizon a produit des capsules vidéos interactives avec une emphase particulière sur ses classes spécialisées, telles que les cours de coiffure et esthétique, le volleyball et les laboratoires. Les élèves tiennent un grand rôle dans les vidéos puisqu'ils mettent fièrement en avant leur école en interprétant les rôles de journalistes, de paparazzi, d'extraterrestres et d'employés de la NASA.

Pour Émilie Denis-Plante, élève de 11^e année, il s'agissait de «se déguiser en extraterrestres qui circulaient virtuellement dans

l'école afin de découvrir si l'Horizon était la meilleure école. Quand j'étais en 8^e année, la participation et la fierté des élèves m'a incité à m'inscrire à l'Horizon.»

«Quel accueil. J'ai adoré le *skit* avec les extraterrestres puisque ça ajoutait du plaisir à la vidéo», explique Sophie Montgomery, élève de 8^e année à l'École élémentaire Jean-Paul II.

par Lauren Coffin,
élève de 12^e à l'É.s.c. l'Horizon



Les élèves se sont déguisés en extraterrestres pour faire visiter l'école en vidéo. — Photos : Courtoisie



NOUVELON.CA/inscription

Janvier 2022

**C'EST L'INSCRIPTION
À LA MATERNELLE !**

Communiquez avec l'école catholique
près de chez vous !





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



MATTICE

École catholique St-François-Xavier **La raquette, un sport d'hiver populaire**

Quelle chance d'avoir amplement d'espace pour entreprendre de belles activités à l'extérieur. Avant le congé des Fêtes, les élèves de l'École catholique St-François-Xavier ont profité du temps doux pour faire une randonnée en raquettes. Pour plusieurs d'entre eux, il s'agissait d'une toute première expérience. Saviez-vous que la raquette est un symbole de l'identité et de la culture canadiennes venant de la technologie et de l'ingéniosité autochtones? Celles-ci leur permettaient de marcher sur une épaisseur de neige dans laquelle ils se seraient autrement enfoncés jusqu'aux genoux. La raquette était essentielle pour la chasse.



Photo : Courtoisie

KIRKLAND LAKE

École secondaire catholique l'Envolée du Nord **Des activités qui renforcent le sentiment d'appartenance**

À l'École secondaire catholique l'Envolée du Nord, nous avons célébré Noël en participant à plusieurs journées thème et activités, notamment une célébration, un jeu de bingo, un concours de décoration de portes et un après-midi de film. Du plaisir, il y en a eu!



Emma, élève de 12^e année, et son frère Jude, élève de 8^e année, ont fait équipe au cours de la journée du chandail de Noël. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Jacques-Cartier **Un projet d'amour et d'entraide**

Les élèves de l'École catholique Jacques-Cartier ont participé à un projet d'amour en préparation à l'attente de Jésus. Ces derniers ont généreusement fait don d'articles de bébé à un centre pour femmes victimes de violence, à Timmins.



La coordonnatrice du centre, Julie DeMarchi, a eu le plaisir d'accepter les dons que lui ont apportés Josée Young, enseignante, ainsi que les élèves Justin Young et Dawson DeMarchi. — Photos : Courtoisie

Venez découvrir ce
que nous avons
à offrir à votre enfant !

Inscription à la maternelle
VIRTUELLE

du 1^{er} au 28 février 2022

Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984





C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

MARATHON

Regard sur la jeunesse d'ici

Portrait de Connor Chevrier

Photos : Courtoisie



Connor Chevrier est un élève de la 12^e année de l'École secondaire Cité-Supérieure à Marathon. En plus de sa gentillesse, il a un certain talent pour la musique et la cuisine.

Connor se démarque par sa bien-veillance et sa participation aux activités d'école et communautaires. Il précise que lorsqu'il y a des soupers ou des diners communautaires il est plus efficace dans la cuisine. Effectivement, cuisiner est l'une de ses passions.

L'école a investi beaucoup d'énergie pour sensibiliser les élèves à acquérir de bonnes habitudes alimentaires, mais aussi de les initier à faire à manger eux-mêmes. Savoir bien se nourrir est un atout essentiel pour la plupart d'entre eux, surtout pour ceux qui devront quitter la région pour poursuivre leurs études postsecondaires.

Au cours des dernières années, le CSPGNO

a appuyé l'équipe-école pour rénover les locaux et s'assurer que les lieux d'apprentissages soient confortables et qu'ils favorisent l'échange entre les élèves. L'esprit d'inclusion et d'appartenance a influencé la conception de la grande salle commune, dans laquelle il y a des divans, des instruments de musique, des tables, une cuisine et même un comptoir à salade.

C'est dans cet endroit que les élèves se retrouvent le matin et le midi. Souvent, en compagnie du personnel de l'école, ils cuisinent aussi des mets pour les autres collègues de classe.

Connor a aussi découvert son talent pour la musique à l'école lors d'une activité organisée par l'équipe d'animation culturelle du Conseil; Radio-Chaud. Radio-Chaud est un grand événement musical qui rassemble annuellement tous les élèves participants du conseil sur l'ensemble

de son territoire. Connor y a participé à deux reprises et c'est là qu'il a commencé à jouer de la guitare. Depuis ce temps, il continue de s'améliorer et de jouer la musique de ses idoles, comme les groupes de musique rock Metallica et AC/DC.

Connor va bientôt terminer sa 12^e année et se prépare pour, possiblement, une carrière en programmation robotique. Il planifie faire ses études postsecondaires à Sudbury. Il espère ensuite trouver un emploi dans une mine près de chez lui, à Marathon.

Malgré la petite taille de l'École secondaire Cité-Supérieure, elle se donne les grands moyens pour offrir une panoplie d'expériences et d'outils nécessaires afin que les élèves puissent réussir à leur plein potentiel. Cependant, ce que Connor préfère de son école, c'est le sentiment familial. Comme le CSPGNO, à Marathon on voit grand!

PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Rock et Heavy Metal



Connor a découvert sa passion pour la musique en participant à Radio-Chaud

TON SITE INTERNET FAVORI :
Youtube

TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :
Double séquence

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Des souris et des hommes

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
Le hockey

TON ÉQUIPE SPORTIVE FAVORITE :
Les Canadiens de Montréal

TON REPAS FAVORI :
Les œufs bénédicte

TON DESSERT FAVORI :
Éclair au chocolat

TON PASSETEMPS FAVORI :
La pêche et la chasse

TON IDOLE :
Mon père, car il travaille très fort, il est toujours là pour nous et il a de bonnes qualités que je veux avoir moi aussi.

SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE, CE SERAIT LAQUELLE?

«Les années 1980, car le rock était très bon et le style vestimentaire aussi!»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, ÇA SERAIT QUI?

«Superman, car il est invincible.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE SERAIT QUOI?

«Aller au bout de ses rêves et faire ce qui te passionne!»



Connor joue au hockey avec des élèves de l'École secondaire Orée des Bois de Dubreuilville

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



DE WARREN À ALBAN

Des photos pour se garder actif

JULIEN
CAYOUILLE

Dans l'impossibilité d'organiser des activités en personne, l'équipe d'animation communautaire du Centre de santé Univi se tourne vers le partage d'activités en ligne. Cette fois, les résidents sont invités à participer à un concours de photos hivernales.

La semaine dernière par exemple, ils demandaient des photos de glace, sous toutes ses formes. Cette semaine, c'est les joies de vivre dans le Nord de l'Ontario. Lorsque les Jeux olympiques d'hiver commenceront, ils demanderont aux participants d'inventer un jeu olympique d'hiver...

«Cet été, on avait fait le même genre de défi sur Facebook et on avait eu beaucoup de commentaires positifs», explique Michelle Lafortune de l'équipe des activités communautaire.

«Ça encourage le monde à sortir dehors, à s'amuser... Même en hiver on peut avoir du plaisir.»

Il y a des petits prix à l'effigie du centre à gagner chaque semaine et un grand tirage aura lieu après les huit semaines de l'activité. Chaque participation est admissible, donc plus les gens envoient de photos, plus ils ont de chance de gagner.

Le défi de la semaine est affiché sur la page Facebook du Centre Univi tous les lundis. Il faut envoyer les photos à michelle.lafortune@univi.ca.



Photo : Archives

ST-CHARLES

Quelques retouches nécessaires

Le conseil municipal de St-Charles veut rénover son centre communautaire. Les couts des rénovations s'élèveraient à plus de 380 000 \$. (J.C.)

Selon les documents du conseil, le toit du centre a besoin d'être réisolé, ce qui permettrait de réaliser des économies sur le chauffage et, par conséquent, une diminution de l'émission des gaz à effet de serre. L'installation d'une toilette familiale entièrement accessible et d'autres éléments permettraient aussi d'accueillir tous les résidents. La Ville désire également améliorer l'équipement informatique afin de pouvoir accueillir de nouveaux types d'événements.

L'objectif est de garder le centre à jour et fonctionnel pour les décennies à venir.

Le centre communautaire accueille habituellement les célébrations de la fête du Canada, des mariages, des funérailles,

la vente de Noël, les spectacles de danse et autres activités spéciales.

Au cours des derniers mois, il a été prêté gratuitement au Centre de santé Univi qui y organisait les cliniques de vaccination contre la COVID-19.

La Ville attend une réponse du Fonds canadien de revitalisation des communautés, à qui ils ont soumis une demande pour 50 % des couts. Une réponse positive améliorerait leurs chances qu'une demande de 152 102 \$ (40 % du projet) soit approuvée par le Programme pour l'amélioration communautaire de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. La Ville a réservé 38 026 \$ pour les rénovations.



Photo : Éric Boutilier



REER ou CELI?
Laissez-nous vous conseiller.

Caisse Alliance
caissealliance.com

- Épargner tôt, même un petit montant, ça fait fructifier ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!

vie communautaire

NORTH BAY



NORTH BAY

Un atelier de poterie pour développer des bonshommes de jardin



La formatrice Manon Dufour et quelques élèves devant leurs créations. — Photo : Courtoisie

ÉRIC
BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs ont présenté un atelier de poterie en français pour des artistes en devenir. L'animatrice et potière Manon Dufour a offert la formation à cinq participants qui voulaient apprendre des techniques de base pour créer leurs propres œuvres.

Samedi, au North Bay Potter's Guild, les artistes ont créé des bonshommes de jardin en se servant de leur imagination. Ils ont surtout appris comment bien utiliser la glaise pour fabriquer une pièce avec des caractéristiques bien particulières.

«Ce sont des bonshommes avec une allure mystique. Ça peut-être quelque chose avec un beau sourire ou avec des traits un peu plus sévères. Je leur ai fait une démonstration et je

les ai suivis et amenés à porter quelque chose de bien», explique Mme Dufour.

«Il y a plusieurs techniques pour faire une sculpture. Les bonshommes ont été enroulés autour d'une forme conique. On peut faire des techniques comme du plombage, un peu comme de la plastiline. On a utilisé une plateforme, mais on n'a pas travaillé sur la roue.»

Mme Dufour a une véritable passion pour la poterie. Elle a

commencé à pratiquer cet art en 2004 et, au fur et à mesure, a appris différentes façons de développer des œuvres uniques et fascinantes.

«Ce qui m'intéresse est que ce n'est jamais pareil. On a de bonnes journées et de mauvaises journées. Tu peux autant travailler à la main», révèle l'animatrice.

«Je n'ai pas une roue à la maison, donc je peux travailler dans mon studio à la maison ou je peux travailler à partir de mes mains seulement. Je peux également aller au studio pour travailler sur la roue.»

L'activité a été financée grâce à une subvention reçue récemment par les Compagnons.

NIPISSING

Connexions COVID

Se faire des amies avec l'aide d'une petite annonce

ÉRIC
BOUTILIER

Les restrictions sanitaires pour freiner la montée des cas de COVID-19 forcent certaines personnes isolées à se trouver d'autres façons de tisser des liens et faire des rencontres. Il y en a quelques-unes qui, plutôt que de demeurer seules, ont décidé de placer une publicité sur des sites de petites annonces dans le but de se créer de nouvelles amitiés.

Les occasions pour se rassembler face à face se font rares, car, pour une deuxième année après le temps des Fêtes, des mesures empêchant l'ouverture de plusieurs commerces et lieux de rassemblement ont été remises en place par les autorités de la santé publique et les gouvernements.

Deux femmes de la région du Nipissing, Amanda et Tricia, ont accepté de partager leurs expériences de recherches d'amies sur la toile à l'ère de la pandémie.

«J'ai décidé de placer une annonce, car je venais de déménager à North Bay il y a trois ans et je ne connaissais personne. Après seulement une année, la pandémie avait commencé et l'amie que je m'étais faite est déménagée. Je me suis donc retrouvé à la case départ à une époque où les gens avaient peur d'être autour des autres», raconte Amanda.

«Après un certain temps, j'ai commencé à manquer prendre un café ou à partager des nouvelles — bonnes ou mauvaises — avec les gens. Je me suis réveillée un matin et j'ai décidé que ça ne serait pas une mauvaise idée de mettre une annonce sur un site que je naviguais.»

«J'ai décidé que ce serait la meilleure façon pour communiquer avec les autres, reconnaît Tricia. Ce n'est pas juste à cause de la pandémie, mais c'est néanmoins plus difficile de se trouver des gens avec qui je veux être ami maintenant.»

«C'est important de demeurer en contact avec les autres. C'est essentiel pour la santé mentale d'une personne», ajoute-t-elle.

Des défis parfois incontournables

Le simple fait de solliciter une rencontre amicale en ligne peut parfois attirer de l'attention non désirée. Les deux femmes ont reçu leur part de messages de personnes qui cherchaient plutôt une connexion physique que d'esprit. Elles doivent donc filtrer les réponses.

«L'expérience a été assez unique. J'ai reçu une trentaine de réponses, dont une seule était normale. La plupart venaient de gars qui voulaient des histoires d'un soir, malgré que ce n'était pas du tout ce que j'ai indiqué dans mon annonce», témoigne Amanda.

«Si l'annonce n'est pas bien rédigée, tu reçois toutes sortes de demandes de personnes — parfois dans un langage très coloré. C'est donc important de donner le ton afin d'ouvrir une discussion propre avec d'autres gens», précise Tricia.

L'impact de la pandémie se fait ressentir par plusieurs depuis presque deux ans. Mais Amanda et Tricia gardent espoir de pouvoir éventuellement ajouter à leurs cercles d'amies et de satisfaire à leur besoin de faire des connexions intellectuelles.



**Caisse
Alliance**

De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers,
c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com





la vie active

publireportage

AZILDA-CHELMSFORD

Décès du premier médecin d'Azilda

JULIEN CAYOUILLE

Un homme qui a laissé un legs important à la communauté de Rayside-Balfour et plusieurs de ses résidents est décédé le 21 décembre 2021. Celui qui a donné son nom au centre sportif et l'aréna d'Azilda, le Dr Edgar Leclair, est décédé à Orléans, près d'Ottawa, entouré de sa famille. Dr Leclair a été le premier médecin résident d'Azilda et y est resté pendant 52 ans.

Edgar Leclair est né à North Rustico, à l'Île-du-Prince-Édouard, en 1927. Il a étudié à Memramcook au Nouveau-Brunswick puis à l'Université Laval pour sa formation en médecine. À la fin de ses études, il a eu le choix entre Shippagan (N.B.) et Azilda. Il a choisi le Nord de l'Ontario après une visite dans le village et a ouvert sa pratique en juin 1957.

«Je n'ai jamais pensé partir», a-t-il raconté au *Voyageur* en mai 1998, alors qu'il prenait progressivement sa retraite. «C'est à cause des gens, surtout il y en a plusieurs des Maritimes. Ils ont le même caractère et les mêmes aspirations que les gens d'ici. Tout le monde est chaleureux et je voyais bien dans leurs yeux que le travail que je faisais était apprécié. J'ai toujours fait de la médecine générale,

rien d'autre ne m'intéressait, pour être près des gens».

L'ancienne conseillère municipale, Evelyne Dutrisac, a bien connu le Dr Edgar Leclair. Il était son médecin et son ami. D'ailleurs, l'épouse du médecin, Audrey, lui a téléphoné pour lui annoncer la nouvelle en début d'année. «Apparemment, il a dit en dernier à son épouse qu'il était heureux», rapporte Mme Dutrisac.

«C'était un homme dévoué. Un homme avec un grand cœur. Un homme qui aimait travailler avec les jeunes. Quand on allait le voir, il prenait toujours le temps de nous écouter», raconte-t-elle.

Elle se souvient qu'il s'était même déplacé un 1^{er} janvier pour venir voir sa fille qui était très malade.

Une dévotion aussi rapportée dans l'entrevue de 1998. «Je me souviens m'être souvent fait réveiller au milieu de la nuit et avoir déménagé mon bureau pour accueillir des blessés de la route. J'ai souvent été en appel dans les salles d'urgence des hôpitaux et il m'est arrivé de faire 20 visites à domicile par soir, lorsqu'éclataient des épidémies», disait le médecin.

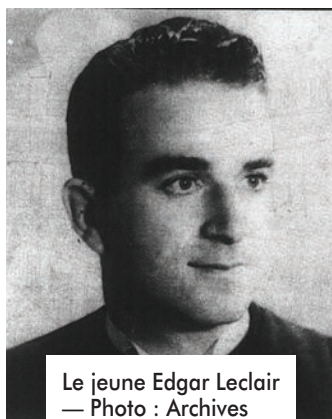
La passion des sports

Si le centre sportif d'Azilda porte son nom depuis 1998, c'est parce que le Dr Edgar Leclair était lui-même un grand sportif. Une passion qu'il tenait à partager. Il a entraîné plusieurs jeunes au baseball et au hockey et à d'autres sports. Il se levait à 7 h du matin pour les amener personnellement à Copper Cliff pour qu'ils puissent jouer au hockey.

Les messages de condoléances sous l'avis de décès du Dr Leclair comptent d'ailleurs des témoignages en lien avec son engagement envers les sports et la jeunesse.

«Il faut garder la santé physique et morale, être content avec ce qu'on a et être charitable envers les gens plus démunis», a-t-il dit dans son entrevue avec *Le Voyageur*.

Edgar Leclair laisse dans le deuil son épouse Audrey (née Gallant), qui venait du même village que lui, ses enfants Louise Bélanger, Bob et Mitch — qui ont tous étudié au Collège Notre-Dame, et huit petits-enfants.



Le jeune Edgar Leclair
— Photo : Archives



Le Dr Edgar Leclair
— Photo : Courtoisie

CHELMSFORD

Perte d'une source d'aide financière locale

JULIEN CAYOUILLE

Les Chevaliers de Colomb de Chelmsford se préparent à fermer le Conseil 6258. Conséquence du manque de sang neuf, des nouvelles exigences et de la pandémie. Une nouvelle difficile pour un conseil actif depuis plus de 50 ans. Il ne reste qu'à distribuer les fonds restants et fermer les livres d'ici le 31 mars 2022.

«Premièrement, avec la pandémie, on a perdu beaucoup d'intérêt. On n'avait pas de réunion. On n'avait pas d'activité», explique le grand chevalier, Jean-Louis Lafleur. Même si le conseil comptait encore environ 25 membres, seulement une douzaine se sont présentés lorsqu'ils ont pu reprendre les réunions. Plusieurs craignent la COVID-19.

Et cet épuisement vient en partie du fait que le groupe est vieillissant. «Depuis 10 ou 12 ans, on ne pouvait pas récupérer de jeunes membres, révèle M. Lafleur. Je crois que 76 % de nos membres ont de 70 à 95 ans.»

Un possible manque de temps que le grand chevalier comprend. «Je vois mes garçons impliqués auprès de leurs enfants dans les sports. Par le temps qu'ils s'occupent de tout ça, ils n'ont plus le temps pour rien d'autre.»

Le manque de relève entraîne une autre difficulté. Le siège social des Chevaliers de Colomb exige maintenant que toutes les transactions et échanges soient faits par internet. Très peu des membres actuels savent bien se servir d'un ordinateur et ils n'ont pas l'intérêt de l'apprendre. «Ça commencé à être un problème quatre ou cinq ans passés», dit Jean-Louis Lafleur.

En fait, un peu parce qu'il est un des seuls à être à l'aise à l'ordinateur, M. Lafleur est grand chevalier depuis 7 ans et plusieurs tâches lui reviennent.

La multiplication des règlements pour la tenue d'événements complique leur tâche et inquiète les membres. Les membres craignent des incidents qui

pourraient entraîner des plaintes et même des poursuites. «Ça nous prend plus d'argent pour administrer parce que ça nous prend de l'assurance; et les assurances sont rendues à 750 \$ par année.»

M. Lafleur explique que l'argent pour l'administration doit en plus être amassé avec des activités spécifiquement annoncées à ces fins. Ils ne peuvent pas utiliser une partie des fonds recueillis dans les autres activités.

Le siège social exige que les membres de l'exécutif suivent de plus en plus de formations de toutes sortes — toujours par internet. Un investissement en temps qui n'attirent pas les membres plus âgés.

Les Chevaliers de Colomb ne sont pas les seuls à avoir de la difficulté à recruter de nouveaux membres. Un des contacts de M. Lafleur chez OLG lui a révélé qu'il y a plusieurs autres organismes de bienfaisance qui ferment leurs portes en ce moment.

Ce qui se perd

Au cours des dernières années, l'argent recueilli par le Conseil 6258 chez Delta Bingo leur a permis de faire des dons de milliers de dollars à la Banque alimentaire, à la Maison de soins palliatifs McCulloch et à la Fondation Enfants NEO. Le Centre de cancérologie du Nord-Est et la Légion royale canadienne ont aussi reçu des centaines de dollars.

À travers les soupers paroissiaux, ils ont aussi amassé des fonds pour faire des dons de quelques centaines de dollars à des familles en besoin à Chelmsford.

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Ristourne



Partager,
c'est dans
nos valeurs.

330 millions \$ versés à nos membres en ristourne pour 2020.

desjardins.com/ristourne

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

